LE COURRIER ROUMAIN

Le premier Journal publié dans le pays roumain, le 8 Avril 1829, par J. HELIADE-RADULESCO

PUBLICATION - NOUVELLE SERIE - QUI PARAIT DEUX FOIS PAR MOIS EN LANGUES FRANÇAISE ANGLAISE ET ROUMAINE

DIRECTEUR : **Constantin ARSENE**
Président du « CENTRE SYNDICAL des JOURNALISTES et PUBLICISTES ROUMAINS DEMOCRATES REFUGIES ».

ABONNEMENTS
FRANCE : 3.000 Frs par an - **1.500** Frs pour 6 mois
1.000 Frs pour 3 mois
TOUS LES AUTRES PAYS : 10 Dollars par an
5 Dollars pour 6 mois

ADRESSE POUR CORRESPONDANCE :
Constantin ARSENE
6, Rue Troyon - PARIS-17e
Téléphone : GAL. 31-26 C. C. Postal 10361 07

Dépôt légal : N° 17.288/1953 - RONEOTYPE

INSTITUTUL ROMÂN DE ISTORIE RECENTĂ I.R.I.R.

SOMMAIRE

pages

- L'ACTUALITE POLITIQUE par Roland FAURE, PAUL AUER et LE COURRIER ROUMAIN 1
- LE POLYCENTRISME EN EUROPE ORIENTALE "Aussenpolitik" par Andreas MEYER-LANDRUT 7
- AMERICAN VIEWS AND NEWS by I.G. MUGUR
- "INFINE UN PROTEST ENGLEZ" persifleazã "LA NATION ROU/AINE" de I.G. MUGUR 13
- DOMNIA MUSCALEASCA de I. BUMBESTEANUL 15
- GALERIA MARILOR DEMNITARI REPERISTI : Mihail RALEA de FELD DE YANCU 16
- FACTOR CONSTITUTIONAL de I.G. MUGUR 19
- PROBLEMA BASARABIEI de Henry BENAZET 20
- N O T E 21

N° 271
12-eme ANNEE 16 JUILLET 1964

O MOARTE PREMATURA

A plecat pentru ultima călătorie poetul , scriitorul , pamfletarul şi ziaristul de mare talent , ION VINEA .

După o comunicare telefonică primită de la Bucureşti , mult regretatul dispărut s'a stins Luni 6 Iulie , la orele 15,30 .

Ion Vinea a fost unul dintre acei poeţi ce a cântat in versuri de expresie modernă simţămîntele delicate ale firei omeneşti . Ne amintim de acele evocatoare versuri publicate în revista "Cugetul Românesc" pe care o edita Cartea Românească .

A colaborat la"Facla" pe care , la un moment dat a condus-o , desfăşurând o activitate de mare ziarist democrat , gelos de viitorul României pe care o iubea din tot sufletul lui delicat de poet .

Deprimat,dar optimist în reprezentarea ce-şi făcea despre viitorul lumei , după ocupaţia rusească , s'a retras renunţând la orice activitate publică .

Regimul nu a voit să admită această retragere şi l'a închis . Bolnav şi îndurerat , a trebuit după o lungă deţinere să-şi reia activitatea .

S'a mărginit să-şi utilizeze verbul înaripat ca să prezinte frumuseţile peisagiilor româneşti , neîntrecuta frumuseţe a locurilor ce-i aminteau atâtea episoade din agitata lui viaţă .

Scriitorul acestor rânduri l'a cunoscut de-aproape şi aici în refugiu , printre unele manuscrise de preţ , păstrează şi un poem al lui Ion Vinea .

Transmitem indureratei sale soţii cât şi familiei sincerele noastre condoleanţe .

B.

LE COURRIER ROUMAIN

L'ACTUALITE POLITIQUE

UNE BRECHE DANS LE RIDEAU DE FER ?

par Roland FAURE

Doucement, à pas feutrés, la diplomatie américaine a engagé une bataille pacifique d'une importance considérable. La brèche que ni la menace, ni la guerre froide, ni les concentrations de troupes n'ont pu ouvrir dans le rideau de fer, une initiative prudente, hardie et fort opportune semble susceptible de l'établir.

On a assez peu parlé des négociations économiques et commerciales engagées entre les Américains et les Roumains. Ce silence, voulu de part et d'autre, n'a fait qu'accroître la curiosité et l'intérêt des observateurs politiques qui, devant la complexité de la situation internationale, se surprennent à regretter les heures du "bord du gouffre" où tout était si simple et si tranché.

La délégation roumaine qui, présidée par M. Gheorghe Marin, vice-premier ministre, vient de passer plusieurs jours à Washington, est la première à avoir franchi l'Atlantique depuis l'avènement du communisme à Bucarest. Ce geste sans précédent marque une date: celle d'une émancipation, timide certes, mais néanmoins irréversible des pays communistes européens.

Ce phénomène ne se serait assurément pas produit si le communisme mondial avait conservé le caractère monolithique imposé par Staline. La rivalité entre Moscou et Pékin est l'une des causes essentielles d'un desserrement de l'étau soviétique sur l'Europe orientale. Dans la bataille sans merci engagée contre Mao Tsé-toung Khrouchtchev a besoin de l'appui total des autres partis communistes.

Guetté de l'extérieur et de l'intérieur par des adversaires impitoyables, il doit, pour consolider ses alliances, souscrire à des concessions. Et cela avec d'autant plus de certitude que le numéro 1 soviétique incarne aux yeux de son peuple et des autres communistes du monde cette tendance libérale qui s'accommode si mal de la brutalité dont il avait fait preuve à Budapest.

Un homme a compris le premier tout le parti qu'il pouvait tirer de cette situation. D'abord il s'est rebellé contre le plan économique que Moscou voulait imposer aux satellites, Ensuite il a maintenu d'excellentes relations avec la Chine, qui doit continuer à absorber une grande partie de la production pétrolière roumaine.

Il s'est ainsi permis de jouer - sans grand succès d'ailleurs - le médiateur entre Mao et K. Enfin, pour obtenir les machines-outils et le matériel industriel que Moscou ne pouvait pas lui fournir, il n'a pas hésité à envoyer son adjoint à Washington. Et l'accueil que Dean Rusk et ses collaborateurs du Département d'Etat ont fait aux délégués roumains a été particulièrement chaleureux. Si aucune publicité n'a été donnée à cette rencontre c'est pour qu'un tel geste ne ressemble point à une provocation envers Moscou.

La route de la "désatellisation" semble donc ouverte. Certes, il n'est pas question pour les républiques populaires de rejeter incontinent les liens qui les attachent à l'U.R.S.S.. Pourtant l'action diplomatique de Washington va se développer au-delà de Bucarest.

Déjà, à la conférence du commerce de Genève, le bloc communiste européen n'est pas apparu sans fissure. La Bulgarie et la Hongrie se sont jointes à la Roumanie pour faire connaître leur intention d'adhérer au G.A.T.T. (accord mondial sur le commerce et les accords douaniers) dont la Tchécoslovaquie fait déhà partie et auquel la Pologne est associée.

Cet acte d'insubordination à Moscou a trouvé une justification immédiate dans l'attitude des Russes qui, à Genève, ont, contre toute attente, abandonné la défense des pays sous-développés. La raison était claire : la crise économique qui sévit en U.R.S.S. bloque toute possibilité d'assistance importante aux autres nations, seraient-elles des démocraties populaires : celles-ci vont donc chercher à Washington ce que Moscou ne peut leur fournir.

D'ailleurs, comment Khrouchtchev pourrait-il s'opposer à ces relations économiques d'un genre inédit entre ses satellites et les Etats-Unis, alors que lui-même a dû acheter du blé américain pour pallier les effets de ses désastreuses récoltes ?

On a remarqué également une évolution spectaculaire dans les conceptions mêmes de l'administration soviétique. Les Russes ne viennent-ils pas, en effet, de réintroduire la notion du profit ? Le stakhanovisme semble bien dépassé alors que le système de Kharkov donne aujourd'hui une latitude inédite aux chefs d'entreprises soviétiques et leur confère le droit de répartir à l'intérieur même de l'usine les bénéfices qu'un accroissement de la productivité a rapportés. Les honneurs, les médailles, les diplômes, les certificats de patriotisme ne suffiraient-ils plus à doper les travailleurs dans la patrie de Staline ?

Après de telles transformations -de telles déviations disent avec quelque raison les Chinois - Khrouchtchev a besoin de se bien tenir. Il cherche partout des appuis et, voici quelques jours, à Léningrad, le camarade Tito a savouré une douce revanche quand le même Khrouchtchev qui, six ans plus tôt, le couvrait d'injures, lui demanda son assistance contre le schisme chinois.

A vrai dire, Tito s'est fait prier : il estime que Moscou doit payer cette alliance qui lui est devenue indispensable au moment où le P.C. soviétique ne peut plus s'appuyer que sur 60 % des partis communistes du monde.

Cette situation renforce le besoin absolu pour Moscou de consolider la paix à l'Ouest. Un homme s'apprête à en profiter. Très adroitement, Ludwig Erhard avance ses pions sur l'échiquier international. Il s'emploie d'abord à rassurer les Russes à leur extirper cette crainte très réelle d'une résurgence du militarisme allemand.

Le chancelier entend bien d'ailleurs, lui aussi, exploiter une situation qui n'est pas seulement favorable aux satellites. Il pense que ce sera bientôt le moment pour lui de se rendre à Moscou dans le but d'assouplir les relations entre les deux Allemagnes et de jeter les bases d'un traité de paix qui serait le prélude à la réunification attendue depuis tant d'années.

Les deux tête à tête qui viennent d'avoir pour cadre, preque simultanément, Washington et Moscou, témoignent de l'opportunité de l'action conçue par Erhard. Au même moment, celui-ci faisait approuver par Johnson, à la Maison Blanche, son projet de négociation avec Khrouchtchev, et ce dernier s'efforçait de convaincre Walter Ulbricht, maître de l'autre Allemagne, de ne pas s'inquiéter du dialogue qui allait s'établir entre Bonn et Moscou : le traité d'assistance signé au Kremlin par Ulbricht et Khrouchtchev ne semble fait que pour rassurer les hommes de Pankow.

Ce dialogue plein de promesses qui conduira peut-être Erhard dans les salons du Kremlin pourrait aboutir à un assouplissement tant attendu du rideau de fer dans lequel les Roumains viennent de donner les premiers coups de cisaille. En tout cas, Khrouchtchev a oublié son ultimatum sur Berlin. L'Europe a l'impression de pouvoir mieux respirer.

*****

L'ATTENTE DES PEUPLES DE L'EST

par Paul AUER

.....

Ce qui décourage les peuples non allemands de l'Europe de l'Est et crée l'impression en Russie soviétique d'un désintéressement de la part de l'Occident à l'égard de ces peuples, c'est que depuis un certain temps l'Ouest ne réclame l'autodétermination que pour l'Allemagne orientale et ne parle plus de l'autodétermination des peuples non germaniques de cette région. Si M. Khrouchtchev prétend que le principe de l'autodétermination n'est pas applicable au problème allemand, car il s'agit de deux Etats dont les régimes sont différents, il ne peut pas invoquer le même argument pour les autres peuples de l'Europe de l'Est. La révolution hongroise l'a d'ailleurs suffisamment renseigné sur la volonté des peuples de cette région. Si on envisage la "liquidation des séquelles de la guerre", dont parle le traité U.R.S.S. - R.D.A., et si on désire, comme le président Johnson, que "l'Europe connaisse sa stabilité", il est évident que c'est à tous les peuples européens qu'il faut assurer le droit de disposer d'eux-mêmes. La solution du problème des peuples non germaniques de l'Europe de l'Est est d'ailleurs moins grave dans ses conséquences pour M. Khrouchtchev que celle du problème allemand. Le traité autrichien n'a en aucune manière empiré la situation de son pays. Il se rend sans doute bien compte qu'il pourrait obtenir des autres peuples de l'Europe de l'Est les mêmes garanties que l'Autriche lui a assurées et qu'il contribuerait ainsi à stabiliser la situation.

Dans le communiqué américain sur les entretiens Johnson-Erhard, "l'importance de l'amélioration des relations avec les pays de l'Europe orientale" est mentionnée. Il est clair - et cela résulte aussi d'autres déclarations récentes du président Johnson - qu'il s'agit de l'amélioration des relations avec les gouvernements communistes des pays satellites. On fait donc une distinction entre le gouvernement de l'Allemagne de l'Est et les autres gouvernements communistes. Les raisons politiques en sont évidentes. La République fédérale, qui défend les intérêts des Allemands de l'Est, est un allié, tandisque les autres peuples de l'Europe de l'Est ne sont que des objets de la politique mondiale. Du point de vue juridique, le gouvernement de la R.D.A. n'a jamais été reconnu par les grandes puissances occidentales, tandis que les relations diplomatiques avec les pays dits satellites n'ont jamais été interrompues.

La nouvelle politique préconisée par le président Johnson, et qui est également appliquée par la France et la Grande Bretagne, peut, grâce à une scission dans le bloc de l'Est, être payante, mais seulement si elle est menée avec précaution et si elle n'a d'autres buts que de préparer l'autodétermination des peuples de l'Europe de l'Est. Les échanges culturels, les accords pour développer le tourisme, sont sans doute plus que désirables. Le commerce avec les pays de l'Europe orientale, il faut le dire franchement, est surtout avantageux aux industriels et aux commerçants occidentaux et à la balance des paiements de leurs pays. Habilement dirigé, il pourrait aussi permettre aux gouvernements satellites, par des achats à l'Ouest, d'accroître leur indépendance à l'égard de l'U.R.S.S. La livraison d'articles de consommation pourrait d'autre part élever le niveau de vie de ces peuples.

Mais il ne faut pas oublier que ce commerce a aussi pour effet de stabiliser la situation des gouvernements communistes et qu'il rehausse leur prestige. Or l'Ouest a des devoirs envers ces peuples européens qui aspirent ardemment à l'indépendance et à la liberté, et pas seulement à l'amélioration de leurs conditions matérielles d'existence. Tout devrait donc être fait pour que les gouvernements des pays de l'Europe de l'Est se rendent compte que cette politique tend à les aider à

se "désatelliser" tout en restant en relations de bon voisinage et d'amitié avec le peuple russe.

Tout indique que c'est particulièrement du gouvernement français que les peuples de l'Est attendent une position nette, et s'il le faut énergique, non seulement à l'égard de leurs propres gouvernements mais aussi à l'égard du gouvernement soviétique. La France n'a-t-elle pas un intérêt majeur à ce que l'Europe ne soit plus amputée de cette partie orientale où son prestige reste grand et où elle aura bientôt recouvré son influence culturelle ?

Paul AUER

*****

LA ROUMANIE CHANGE DE PARTENAIRES : UNE CONCURRENCE AMERICAINE A L'EST POUR LES EUROPEENS

(Service Spécial du "Financial Times" pour "La Tribune de Genève")

L'initiative de la Roumanie d'acheter aux Etats-Unis une centrale atomique et d'assouplir les mesures de restriction du commerce entre les deux Etats a causé une grande surprise aux Américains comme à leurs alliés.

Cette décision intervient au moment où l'Amérique cherche à limiter les échanges commerciaux avec les communistes. La situation est donc quelque peu embarrassante pour elle, étant donné que l'Angleterre part du principe que le communiste bien nourri est un homme pacifique et que la France est à la tête de ceux qui entendent reconnaître la Chine. Par conséquent, l'initiative roumaine ne manque pas d'ironie.

La situation est d'autant plus embarrassante que les Roumains ont tout d'abord pris contact avec les Anglais pour leur centrale atomique, que ces derniers leur ont refusée, alléguant qu'elle entrait dans le cadre des embargos de l'OTAN dont les Américains ont été les principaux antagonistes.

L'action des Roumains élargit la brèche qui existe entre eux et les Russes. M. Khrouchtchev s'est rendu à deux reprises en Roumanie pour tenter de mettre un terme aux dissensions russo-roumaines.

Ce qui est plus important, toutefois, c'est que cette initiative pourrait être le prélude à une révision de la politique des Etats-Unis relative aux échanges commerciaux entre l'Est et l'Ouest. S'ils commencent à reconsidérer leur position et surtout à se montrer un peu plus libéraux vis-à-vis de la liste des biens d'importance stratégique soumis à l'embargo, un certain nombre de pays européens pourraient se trouver en présence d'une sérieuse concurrence.

Jusqu'à maintenant, la Grande Bretagne et l'Allemagne occidentale ont occupé la première place dans les échanges commerciaux avec les pays de l'Est. La France a établi des contacts avec la Chine, ce qui était jusqu'ici l'apanage du Japon. Si les Etats Unis modifient leur position, ces quatre pays peuvent se préparer à une période de sévère concurrence.

*

Autres nouvelles des pays de l'Est

Grâce à l'appui de la Roumanie, la Yougoslavie est sur le point d'être admise dans plusieurs groupes de travail du Comecon, - apprend-on de bonne source à Bucarest.

Les experts yougoslaves recevront l'autorisation de participer à plusieurs commissions dans les domaines qui interessent plus particulièrement l'économie de leur pays, afin de leur permettre d'adapter leurs plans d'importation et d'exportation aux lignes générales de l'Europe de l'Est.

On pense que la décision sera prise au cours d'une réunion qui se tiendra ce mois-ci à Bucarest. La Roumanie, en effet, est désireuse de voir un autre pays appuyer éventuellement au sein du Comecon sa politique indépendante.

*

Le 26 Juillet, MM. Maurer, Bîrlădeanu et Mănescu, respectivement président du conseil, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères roumains, seront reçus par les ministres français de même rang, MM. Pompidou et Couve de Murville. Il est probable qu'ils demanderont audience au général de Gaulle et seront reçus.

Ce sera la première visite officielle en Occident (Khrouchtchev et Tito qui sont des cas particuliers, mis à part) de dirigeants de l'Europe communiste d'un rang aussi élevé.

Depuis longtemps le gouvernement de Bucarest semblait disposé à un rapprochement avec la France. La visite à Washington, fin mai, de M. Marin, vice-président du conseil roumain, persuada le gouvernement français qu'une invitation à M. Maurer serait volontiers acceptée. Les conversations porteront sur les relations économiques.

*

Aucune indication n'a été donnée de source autorisée sur les problèmes qui seront évoqués lors de la visite en France, le 26 Juillet cr., des membres de la délégation roumaine. La présence de M. Bîrlădeanu, vice-président du conseil chargé des affaires économiques, laisse cependant supposer que les questions économiques et commerciales seront abordées.

Les rapports commerciaux entre la France et la Roumanie ont repris en 1954, lorsque le gouvernement roumain eut admis le principe de l'indemnisation due à des Français. Depuis, la France et la Roumanie sont liées par un accord commercial d'abord renouvelé chaque année et par la suite devenu triennal. Le dernier a été signé le 5 février 1963 et couvre les années 1963, 1964 et 1965. Un protocole a été signé le 25 mars dernier pour la mise au point de l'actuel accord commercial en vigueur. Le régime de paiement est le bilatérisme.

Les échanges commerciaux se sont notablement accrus entre 1954 et 1963. On cite en effet les chiffres suivants des importations roumaines en France : pour l'année 1954 14,8 millions de Fr actuels et, pour l'année 1963, 169,2 millions. Les exportations françaises vers la Roumanie ont été en 1954 de 3,6 millions et en 1963 de 102,6 millions.

L'année 1963 est donc fortement déficitaire pour la France. C'est là un problème qu'il faudrait résoudre. Ce déséquilibre dans les échanges commerciaux est principalement provoqué par l'achat annuel de 500.000 tonnes de produits pétroliers à la Roumanie, constituant 60 à 70 % des importations françaises de ce pays. En deuxième position viennent les bois et ouvrages en bois qui totalisent 20 % de tous les achats français à l'extérieur dans ce domaine. La France importe en outre divers produits agricoles.

Les exportations françaises sont beaucoup plus diversifiées. Elles portent notamment sur les machines, l'équipement et les produits sidérurgiques, les textiles, les produits chimiques et pharmaceutiques, les matières plastiques, les huiles essentielles, les colorants, les articles en caoutchouc, etc.

La Roumanie a passé d'importantes commandes à la France au cours de ces dernières années : deux sucreries, une raffinerie de pétrole, l'équipement d'usines de radio et de télévision, une usine de pâte à papier, une filature de laine peignée, un laminoir, une usine de noir de fumée, une usine d'acide phosphorique.

Quant aux relations culturelles franco-roumaines, elles sont régies par des protocoles d'échanges annuels, dont le dernier date du 30 septembre 1963. Il porte essentiellement sur des échanges dans le domaine culturel et technique, car il n'y a aucune fondation culturelle française en Roumanie.

La position de la langue française est actuellement la suivante : au niveau de l'éducation primaire, les labgues étrangères ne sont pas enseignées, au secondaire, le français est facultatif et est choisi par 65 % des élèves. Viennent ensuite le russe, l'allemand, l'anglais et l'itélien.

*

La Roumanie aura exporté en 1964, 45 % de plus de produits chimiques qu'en 1963 - annonce Radio Bucarest. Cet accroissement est dû à la mise en service de nouvelles usines et au développement, à un rythme moyen annuel de 25,6 % de la production qui occupe actuellement la seconde place dans l'ensemble de l'économie du pays après celle des constructions mécaniques.

La Roumanie exporte des engrais chimiques, des fils et fibres synthétiques, des matières plastiques, des colorants organiques, des détergents, etc. vers 80 pays dont la France, l'Union Soviétique, Cuba, l'Inde, la Suède, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, le Brésil et la Chine Populaire.

*

Le maître du Kremlin a donné au Danemark un remarquable échantillon de sa grossièreté. Même communiste, un homme bien élevé ne crache pas dans le potage de ses hôtes. Est-ce se tenir, pour le dictateur de l'immense U.R.S.S., que d'insulter aussi bassement le peuple qui l'invite, en lui faisant remarquer qu'on n'a que faire de ses leçons, que ses structures sont périmées, etc. Ironie du sort: c'est quand il se défendait comiquement d'être un barbare ignorant et mal élevé que M. K. jouait son personnage au naturel.

*

De source est-européenne digne de foi, on apprend que le parti communiste de l'U.R.S.S. a constitué un comité d'étude pour amorcer la préparation d'une conférence mondiale des partis communistes, chargée de trancher le différend idéologique avec Pékin. Le comité aurait déjà adressé des lettres à plusieurs partis communistes, les invitant à se faire représenter au sein d'une commission préparatoire.

Il est possible que la conférence mondiale ait lieu au début de novembre, à l'occasion des cérémonies de l'anniversaire de la Révolution d'octobre.

*

"La Pologne, sans être partie contractante à l'accord général, participe aux travaux du G.A.T.T. en vertu d'un arrangement spécial et elle a manifesté également le désir de prendre une part active aux négociations Kennedy", rappelle un communiqué diffusé par le G.A.T.T., en conclusion de conversations avec un représentant du ministère polonais du commerce extérieur.

A la suite de la réunion ministérielle du 4 mai, qui marqua l'ouverture officielle de la négociation Kennedy, avait été créé un "groupe spécial pour la participation de la Pologne".

Le communiqué révèle qu'à l'occasion de la première réunion de ce groupe, la Pologne a offert de "prendre certains engagements en ce qui concerne son commerce avec les pays membres du G.A.T.T., en contrepartie des avantages qu'elle retirera de sa participation aux négociations Kennedy". Les propositions de Varsovie ont fait l'objet d'un premier échange de vues. Le groupe spécial se réunira à nouveau après les vacances. Le communiqué rappelle également que les ministres du G.A.T.T avaient "chaleureusement accueilli" la demande polonaise de participer à la négociation".

*

A des journalistes de la T.V. américaine, M. Couve de Murvielle vient de déclarer : "Il n'y a pas de bloc communiste, mais des pays communistes et nous ne voyons pas pourquoi nous devrions prendre parti pour l'un ou l'autre camp".

Cette remarque était motivée par la reconnaissance de la Chine communiste. Mais le contexte diplomatique actuel paraît lui prêter un champ d'application infiniment plus étendue.

LE COURRIER ROUMAIN

LE POLYCENTRISME EN EUROPE ORIENTALE

La question de savoir comment la scène politique de l'Europe orientale se présente à l'observateur actuel, vient d'être discutée de façon particulièrement détaillée aux Etats-Unis, parce qu'on se voyait placé, surtout dans les institutions parlementaires, devant la nécessité de sa faire une idée des possibilités ménagées à une politique active envers les démocraties populaires européennes.

Un éminent connaisseur de l'Europe orientale, George F. Kennan, qui était jusqu'à maintenant ambassadeur des Etats Unis à Belgrade, souligne le rôle de la Yougoslavie dans la tendance des Etats du bloc oriental à mener une politique plus indépendante ; c'est donner l'exemple, dit-il. Kennan écrit :

> "Il est instructif de réflechir sur ce point : ce trait de l'attitude yougoslave (maintien d'un système communiste malgré la rupture des liens avec Moscou ; note de l'auteur), que tant d'Américains estiment aujourd'hui tout à fait impardonnable, le fait que les Yougoslaves ne sont pas devenus en quelque sorte des capitalistes mais ont continué à vivre comme un Etat marxiste socialiste, est justement devenu le facteur qui s'est révélé, plus que tout autre, dans ses effets sur l'unité du bloc, un explosif à haut pouvoir brisant".

Les dirigeants yougoslaves n'ont en aucune occasion manqué de souligner qu'ils soutiennent presque sans réserve la politique extérieure du Kremlin - en particulier dans la question allemande. Etant donné le beau renom dont jouit maintenant, en particulier dans le "tiers monde" le fait d'être "non lié", la Yougoslavie remplit, qu'elle le veuille ou non, dans beaucoup de pays en voie de développement, par son attitude claire, anti-occidentale, en politique étrangère, l'office d'un cheval de Troie. D'autre part, la chose est sûrement exacte si l'on constate que Tito a réussi, malgré le maintien de tous les différends idéologiques (de façon toute spéciale, malgré le système des soviets d'ouvriers), à être réintégré par Khrouchtchev dans la famille des Etats socialistes, ce qui se manifeste dans une organisation plus stricte des relations de la Yougoslavie non seulement avec l'Union soviétique, mais aussi avec les autres Etats européens du bloc oriental. Pourtant la Yougoslavie n'a pas renoncé à ses relations avec l'Occident. Ces deux éléments, maintien obstiné des positions idéologiques dissidentes et maintien de relations avec l'Occident malgré l'appartenance simultanée à la famille socialiste, peuvent présenter le caractère d'un exemple pour les Etats européens du bloc oriental.

En appréciant la situation des autres pays communistes de l'Europe, nous pourrons être plus brefs.

En Pologne, pays qui passait, depuis 1956, pour être à l'avant-garde en matière de détachement croissant vis-à-vis de Moscou et de libéralisme intérieur, la situation s'est figée. Sans doute n'a-t-on pas renationalisé l'agriculture ; dans les académies et les universités règne un esprit fait d'idées relativement libérales, tel qu'on ne l'admettrait pas, à beaucoup près, à Moscou ; les rapports de l'Eglise et de l'Etat se caractérisent par le fait que l'Eglise est toujours respectée comme un facteur de force et qu'elle est opprimée seulement à l'intérieur de certaines limites ; dans l'économie, on cherche de nouvelles méthodes, pour améliorer le niveau qui est bas ; cependant la mauvaise humeur règne en tous lieux.

En Tchécoslovaquie, sous la bannière d'une destalinisation tardive, une discussion animée s'est engagée dans le secteur de la politique culturelle et économi-

que ; cette discussion a déjà abouti, sous l'angle de l'organisation, à plusieurs changements, qui visent à consentir aux spécialistes une plus grande liberté d'action vis-à-vis des fonctionnaires du parti ; de même pour les artistes et les gens de lettres. Toujours est-il que là aussi l'atmosphère nouvelle s'écarte de celle de Moscou. La même remarque vaut pour la Hongrie, souvent citée en exemple, dans la république tchécoslovaque, à cause de sa politique intérieure. Certes, Kadar avait dans ce domaine une position initiale moins compliquée, puisque la destalinisation avait eu lieu, sur une large échelle, avec la révolution de 1956. De la sorte il a réussi, jusqu'à un certain point, un équilibre national entre communistes et non-communistes, équilibre qui n'a jamais été atteint dans aucun des autres Etats cités, la Yougoslavie exceptée, peut-être. La Bulgarie a pu, jusqu'à maintenant, capter à ses frontières le 'vent du changement"". Les maîtres de la Bulgarie sont à l'heure actuelle les plus fidèles partisans de Moscou; leurs "mesures de libéralisation", si tant est qu'on en puisse parler, et cela s'applique, à la rigueur, à l'économie, s'inspirent exactement du modèle moscovite.

Il convient d'apprécier différemment la situation de la Roumanie dans le bloc oriental.; avec une grande habilité, en jouant la carte de la Chine communiste, ce pays s'est acquis, en matière étrangère et en matière commerciale, une liberté de mouvement qui non seulement a pu définir la position de Bucarest dans le Comecon (conseil communiste d'assistance économique mutuelle) d'une manière répondant aux idées roumaines, mais qui a aussi rendu possible une dérussification linguistique dans le pays. En politique étrangère, la seule démarche faite en marge des consignes moscovites a eu lieu aux Nations Unies, en novembre 1963, quand la délégation roumaine a voté - seule représentation du bloc oriental - pour une zone dénucléarisée en Amérique latine. Peut-être faut-il aussi voir une politique indépendante dans les contacts pris à Pékin par des Roumains et suivis d'un séjour en Russie, au printemps 1964.

L'Albanie a consommé la rupture avec Moscou en 1961, pour se mettre à la remorque de Pékin. C'est seulement comme symptôme des possibilités que les communistes européens ont d'opter entre Moscou et Pékin que le pays des skipetaris intéresse notre propos. Il faut toutefois faire entrer en ligne de compte le fait que l'Albanie n'a pas de frontière commune avec l'URSS. Une influence directe sur l'évolution qui se produit en Europe orientale ne peut donc être attribuée à Tirana.

Parmi les satellites européens, une position tout à fait originale revient à la zone soviétique d'occupation en Allemagne, la "RDA". C'est un butin de guerre pour les Soviétiques, elle constitue en même temps un glacis militaire contre l'OTAN ainsi qu'un succès partiel dans les efforts déployés par Moscou pour amener l'Europe occidentale au communisme. Le gouvernement est importé, son pouvoir découle de la présence des divisions soviétiques qui stationnent dans le pays. Il n'y a pas d'Etat national.....

Dans le mouvement de sa politique de détente sur la base de la "coexistence pacifique" à terme, l'URSS devra réfléchir encore plus mûrement à l'emploi de sa puissance militaire contre les "peuples frères" communistes - comme en 1953 en Allemagne et en 1956 en Hongrie. On peut toutefois supposer que les Soviets donneraient aujourd'hui encore à leurs troupes d'Allemagne, sans plus de formalités, l'ordre de tirer, en cas d'insurrection. Selon toute vraisemblance, ils interviendraient militairement aussi dans les autres pays d'Europe orientale en des cas analogues, cette considération étant sans doute; à dire vrai, de nature purement hypothétique, vu les possibilités existantes d'évolution dans ces pays.....

Un vote indépendant comme celui que les Roumains se sont permis à New York peut encore passer ; toutefois, une conversion sur une ligne qui mette en cause les principes fondamentaux de la politique extérieure soviétique, comme, par exemple,

un déviationisme par rapport au dogme de la"coexistence pacifique" ou un retrait du Pacte de Varsovie, pourrait bien se terminer tragiquement pour les voisins de l'URSS comme pour la zone soviétique d'occupation.

Les moyens par lesquels le Kremlin peut imposer sa ligne sont, outre ses possibilités, de plus en plus minces, qu'offrent les "partis frères" communistes, soit de nature militaire, soit de nature économique. A ce sujet, il faut remarquer que la sanction économique s'est révélée insuffisante à deux reprises déjà : la Yougoslavie a survécu à l'arrêt de l'aide économique soviétique après 1948 - toutefois avec l'aide munificente de l'Occident -, la Chine rouge a, de même, accepté de voir déchirer "plusieurs centaines de traités" et a conquis son indépendance économique au prix d'une épargne forcée. .....

"AUSSENPOLITIK"
N° 5 - 1964 - par Andreas MEYER-LANDRUT

****

M. Maurer, président du Conseil roumain, est arrivé à Moscou le 6 Juillet pour "une visite amicale". C'est la troisième fois en un an que M. Maurer rencontrera M. Khrouchtchev. Cette visite a causé une certaine surprise à Moscou, d'autant qu'elle vient juste après un geste d'apaisement soviétique à l'égard de la Roumanie qui, de plus en plus, entend affirmer sa souveraineté politique et économique.

Récemment, en effet, les "Izvestia" ont désavoué catégoriquement un projet d'association, dans un cadre supranational, des régions danubiennes de la Roumanie, de la Bulgarie et de l'U.R.S.S., exposé dans une publication de l'université de Moscou, projet qui avait contribué encore à tendre les relations soviéto-roumaines.

Il semble probable que c'est l'ensemble du contentieux, tant économique que politique et idéologique, qui s'est accumulé depuis plus d'un an entre Moscou et Bucarest qui va être passé en revue au cours des prochains jours.

*

Quant aux activités de la délégation roumaine depuis son arrivée surprise à Moscou il y a quelques jours, un silence total l'entoure. On se montre particulièrement peu loquace dans les milieux officiels soviétiques et roumains tant sur les raisons de la venue de M. Ion Maurer que sur l'ordre du jour de leurs conversations.

A vrai dire, on ne sait même pas qui a organisé cette visite. Moscou ou Bucarest ? Mais on ne voit pas très bien ce que pourraient d'ailleurs venir faire les Roumains en U.R.S.S., si ce n'est de parler du différend idéologique sovieto-chinois et des relations économiques sovieto-roumaines.

Sur le premier point, il ne semble pas que la position de "neutralité" adoptée officiellement à l'issue du plénum roumain d'avril dernier ait été modifié en substance par les rencontres qu'a eues, ces dernières semaines, M. Gheorghiu-Dej, successivement avec le maréchal Tito et M. Wladislas Gomulka.

Le fait nouveau à cet égard pourrait être l'imminence d'une rencontre à Varsovie, vers le 20 juillet, à l'occasion du vingtième anniversaire de la libération de la Pologne, d'un certain nombre de dirigeants communistes européens, dont M. Khrouchtchev, rencontre constituant une première étape "organique" vers la constitution d'une commission chargée de préparer la conférence générale du mouvement communiste mondial exigée par les Soviétiques.

L'opposition des dirigeants roumains, partagée d'ailleurs à des degrés divers et avec plus ou moins de réserves par les dirigeants communistes italiens, yougoslaves, voire polonais au principe de cette conférence "d'excommunication, ne paraît pourtant pas pouvoir être remise en question.

Sur le plan économique, en revanche, les positions paraissent s'être quelque peu rapprochées grâce à des concessions soviétiques au point de vue roumain.

Celles-ci ont été formulées en particulier par le désaveu publié le 3 juillet dans les "Izvestia" du projet d'association économique supranationale des régions danubiennes de la Roumanie, de l'U.R.S.S. et de la Bulgarie.

Beaucoup plus graves seraient, si elles se confirmaient, les rumeurs selon lesquelles la Roumanie contesterait l'annexion de la Bessarabie par l'URSS après la guerre. En effet, cette contestation serait un fait sans précédent dans le "camp communiste de Moscou", où les questions des minorités ethniques ont été considérées jusqu'à présent comme ne devant pas faire l'objet de controverses.

On sait que les Roumains ont déjà exprimé leur désaccord avec Moscou sur bien des points. Ils refusent notamment de considérer leur pays comme un simple fournisseur de matières premières au bloc communiste. C'est pourquoi ils sont résolus à continuer leur effort d'industrialisation effort que dans bien des cas ils poursuivent avec l'aide des Occidentaux.

Si la question de la Bessarabie (44.420 km^2, 3 millions d'habitants) devait être soulevée, ce serait sans doute la porte ouverte aux discussions sur toutes les annexions de l'URSS après la seconde guerre mondiale : les trois Etats Baltes, des fractions de la Finlande, de la Prusse orientale, de la Pologne et de la Tchécoslovaquie, annexions représentant au total une superficie de 480.000 km^2 et une population de 24 millions d'habitants.

*

La Roumanie est discrètement mise en quarantaine par les autres pays communistes, lors des conférences diplomatiques, qui se tiennent soit à Washington, soit à l'O.N.U., apprend-on dans les milieux bien informés. Cette attitude et d'autres signes pourraient indiquer une nouvelle fissure au sein du bloc communiste, que l'on disait monolithique, il n'y a pas si longtemps encore.

Les représentants des pays communistes à l'ONU se réunissent régulièrement, généralement en semaine, à Washington et au siège de l'ONU pour échanger des informations et coordonner leurs activités. Ces conférences se tiennent successivement des divers pays intéressés. Le lieu et la date sont fixés par téléphone.

Or, au cours des derniers jours, il est devenu une"habitude" d'oublier d'informer les Roulains de l'endroit où se déroulent les conférences. Et si, malgré tout, les Roumains sont là, les autres personnes présentes s'abstiennent soigneusement de parler de choses sérieuses. La même situation déclare-t-on, aété observée à l'ONU. On souligne néanmoins, qu'il serait prématuré de parler d'un nouveau schisme, semblable à celui qui, en 1948, se traduisit par l'exclusion de la Yougoslavie du Kominform.

Les relations entre la Roumanie et les autres pays communistes se sont progressivement détériorées depuis que Bucarest a repoussé la thèse moscovite de "division socialiste du travail" qui signifiait qu'au lieu de réaliser son ambitieux programme d'expansion industrielle, la Roulanie devait se consacrer à la production de produits pétrochimiques et de produits alimentaires.

Cette mise en quarantaine aux N.U. et à Washington ne surprend pas. Dans plusieurs conférences internationales, à Genève (désarmement et commerce mondial), ou à Manhattan (dénucléarisation de l'Amérique latine)les délégations de Bucarest ont adopté des positions souvent opposées à celles du camp socialiste. Lors de plusieurs votes, les Roumains n'ont pas suivi la discipline qui était de règle il y a encore deux ans. A cette époque, les représentants de l'URSS et des démocraties populaires votaient comme un seul homme. Ce temps est révolu. Cela ne doit cependant pas nous faire oublier que Bucarest et Moscou tentent actuellement d'atténuer leurs différends.

LE COURRIER ROUMAIN

THE RUMANIAN COURIER

AMERICAN VIEWS AND NEWS

by : I.G. MUGUR

There is no doubt that the American press is one of the best informed, the freest and the most democratic in the world.- It is so well run and organized that nothing remains unexposed inside the chaos better known as the traditional AMERICAN WAY OF LIFE.- But when it comes to far off countries and nations it knows very little and what it does know is wrongly interrpreted !

As proof of this way of wishful thinking let us see some of the views and news published in the American press about what's cooking in the Communist world : -" Russia's European empire, put together by Stalin, is coming apart fast under Khruschev. The read leaders once leaped at Stalin's word. Now not one boss of Communist Eastern Europe has shown any enthusiasm for Khruschev's plan for a conference to patch up the Peiping-Mosoow quarrel. The truth is that many of them like the split. It gives them more independence".-

-"Poland's Gomulka has no jobs for 100.000 unemployed.-

Czechoslovakia's Novotny is on the skids. Slovak Reds don't like him.

Hungary's Kadar goes his way. He leans toward Tito's Yugoslavia.-

Rumania's Gheorghiu-Dej trades oil for Western goods and defys Khruschev.- He leans toward Mao's Red China.-

Bulgaria's Zhivkov uses Stalin's methode, not Khruschev's, to run his backward country.-

Albania's Hoxha too is on Red China's side.-

East Germany's Ulbricht does what Khruschev orders without question. Ulbricht has few friends. East Germans have no choice".-

-"Western Communists also are confused : -Palmiro Togliatti of Italy leads the West's largest Communist Party. He has published an article illustrated with pictures of TROTSKY, BUKHARIN and other Reds now dead. Togliatti is no Trotskyite but no Communist has dared to do that in 35 years.- But Togliatti is warning both Khruschev and Mao that their split could bury world Communism".-

-"Khruschev can clain only one conquest to offset his losses and that is Castro's Cuba. Through Cuba, Khruschev hoped to win all of Latin America. It hasn't worked that way".-

And these are some "news and views" about American friends in Western Europe :-"The British have sold another 500 buses to Communist Cuba. Britain also has shown a willingness to give Russia long-term credits to finance the sale of British chemical and other industrial plants to the Soviet Government. U.S., in both cases, complained but to the British. That's a joke ! American nuclear power plants have been offered to Communist Rumania with Export-Import Bank financing. When it comes to Red trade, say Britons, the U.S. breaks its own rules".-

-"General de Gaulle, far from being isolated by the U.S., is busy as can be ! He is making all the world's problems his problems and he attracts listeners !

In a single week, de Gaulle saw the Premiers of Greece and Turkey on the Cyprus question. Israel's Prime Minister called to discuss Mideast problems.

In a single week-end, pointedly fixed on July 4; -U.S. Independence Day, - de Gaulle took six of his Cabinet Ministers to Bonn : to persuade West Germans to rely more on France, less on the U.S.

Later this month, Communist Rumania is sending ite Prime Minister to Paris to hear General de Gaulle's ideas about a UNITED EUROPE "from the Atlantic to the Urals" !

Rumania sent only a Vice Premier to talk to President Johnson !

In the game of international one-upmanship, de Gaulle is making agins. That still does not put France up with U.S. and Soviet Russia as a world power. But it does give de Gaulle top rating in Washington as a trouble-making ally".-

I do not intend to insult the intelligence of our readers by trying to comment about such AMERICAN NEWS AND VIEWS because their significance is more than obvious. But I am very glad to hear from such an well informed source that General de Gaulle is making all the world's problems his problems and he attracts listeners. This is very bad NEWS for Radio Free Europe and is refflecting worse VIEWS on its sponsor the State Department ! It also means that in Europe our European problems have a better chance to be settled by Europeans in PARIS than by Americans in WASHINGTON.

Then the quicker we shift the centre of our activities from Washington and New York to Paris and Bonn the better for all concerned.-

I.G.M.

. . . . . .

Le maire de Gibraltar à San Roque, M. Pedro Hidalgo, a été désigné, ces jours derniers, par les autres maires du territoire de Gibraltar pour intervenir, après y avoir été autorisé par l'O.N.U., devant le Comité des Vingt-quatre qui étudiera les questions relatives à la décolonisation et parmi elles, celle de Gibraltar.

"A une époque où le mot "décolonisation" est à l'ordre du jour, personne ne peut s'étonner, et encore moins les pays qui se sont fait les champions du droit des peuples à l'autodétermination que l'Espagne défende son droit inaliénable à la décolonisation de Gibraltar.

Le problème va être abordé avec toute l'autorité qu'imposent les droits espagnols. Et c'est le maire de Gibraltar à San Roque qui s'est chargé de cette mission. Et il le fera devant le Comité des Vingt-quatre qui étudiera les questions relatives à la décolonisation. Un télégramme du Secrétaire général des Nations Unies accepte la demande présentée par M. Pedro Hidalgo pour intervenir dans les débats concernant les problèmes de Gibraltar. Personne n'est certainement mieux qualifié que le maire de Gibraltar, résidant dans la localité de San Roque, comme démonstration de revendication permanente, pour défendre devant l'organisme international la souveraineté espagnole sur le rocher.

Sans animosité, mais fermement, l'Espagne a toujours soutenu que Gibraltar est une parcelle de son pays. La voix du maire espagnol représentera la voix de trente millions d'Espagnols d'aujourd'hui et celles des millions et des millions d'Espagnols qui songèrent dans le passé à l'heure heureuse, qui arrivera, qui doit arriver, où Gibraltar sera rendu à la souveraineté de l'Espagne.

. . . . . .

CURIERUL ROMÂNESC

Intâiul Ziar publicat in Tara românească la 8 Aprilie 1829, de J. HELIADE-RADULESCU

PUBLICATIE - SERIE NOUA - CE APARE DE DOUA ORI PE LUNA IN LIMBA FRANCEZA ENGLEZA SI ROMANA

"INFINE UN PROTEST ENGLEZ" PERSIFLEAZĂ.... "LA NATION ROUMAINE"

de: I.G. MUGUR

In coloana de "NOTES ET COMMENTAIRES"a unei fiţiuci ce apare, din când în când, la Paris şi care, ştiut fiind că este subvenţionată de "americani," ar fi mult mai onest şi corect să se cheme "LA NATION AMERICAINE", a apărut un articol în care se dă lecţii de morală ANGLIEI, GUVERNULUIENGLEZ şi POPORULUI BRITANIC !!!

Nimeni nu este perfect şi, ca atare, cu atât mai puţin s'ar putea atribui o asemenea virtute junglei intereselor mercantile din lumea aşa zisă civilizată în care trăim. In această lume imperfectă, cu toţii însă avem dreptul să exprimăm, fără frică, opinii personale şi să adoptăm atitudini cari de multe ori nu sunt pe placul celor ce se consideră atot puternici. Toate acestea însă cu o singură condiţiune : să nu fim de rea credinţă atunci când ne permitem să criticăm pe aceia care, în mod sincer, îi considerăm că sunt greşiţi.

Moraliştii, salariaţi, de la aceasta fiţuică de propagandă americană şi de reclamă personală în folosul perpetuării unei impoşturi naţionale, nu sunt însă numai de rea credinţă, dar sunt inconştient şi o turmă de zevzeci uituci aşa cum ei singuri o admit înscris.- Să ascultăm însă ce au de reproşat ANGLIEI, guvernului şi poporului englez, aceşti paragoni de servilitate salariată în serviciul unei cauze ce nu are nimic comun cu NATIUNEA ROMANEASCA:

"Este mult timp de când Englezii nu au mai făcut o intervenţie pe lângă aliaţii lor americani referitor la România comunistă. Aproape am uitat că această mare ţară şi conducătorii ei aparţin lumei occidentale şi apără principiile lumei libere !

Iată că, cu începere de la 5 Iulie cr., Englezii s'au revoltat şi au făcut cunoscut aliaţilor lor americani ce anume gândesc despre ei şi R.P.R.

Cititorul,puţin informat,este însă îndreptăţit să-şi pună câteva întrebări :

CONTRA cărei măsuri de teroare, luată de conducătorii R.P.R.-ului, s'au indignat Englezii ?

PENTRU care proiect de alegeri libere, în R.P.R., s'au îngrijorat Englezii ?

CONTRA cărer arestări şi câmpuri de concentrare protestează Englezii ?

PENTRU care democraţie liberală în R.P.R. se înfierbântă Englezii?

Este inutil de a căuta un răspuns acestor "pro" şi "contra" ce, în mod legitim, interesează cititorii noştri. Presa britanică este mută în această

privinţă deoarece, intervenţia engleză în Washington se referă la un alt "pro" şi un alt "contra" : Ei sunt pentru COMERTUL CU R.P.R., însă contra VANZAREI UNUI REACTOR ATOMIC de către STATELE UNITE, R.P.R.-ului. Englezii ar fi vroit ca Marea Britanie să vândă motoare moderne comuniştilor. Cu alte cuvinte, o supărare negustorească faţă de un concurent ce le-a suflat o afacere. In orice caz, faptul este de mare importanţă : englezii au fost şi "pro" şi "contra" faţă de ceva privind R.P.R.-ul ".

Citind asemenea denaturări de adevăruri, în această fiţuică prost informată şi de rea credinţă, nu este de mirare ca "cititorul puţin informat" îşi pune asemenea întrebări.- Ceeace este însă condamnabil şi merită dispreţul cititorului este faptul că şleahta scribilor amatori de redacţia acestui aşa zis organ de presă minte cu neruşinare atunci când răspunde unor asemenea întrebări stupide. Aceşti mincinoşi profesionali, specializaţi în arta de a induce în eroare opinia publică, sunt perfect de bine informaţi şi ştiu perfect de bine că guvernul englez, RESPECTAND ANGAJAMENTELE LUATE FATA DE NATO IN GENERAL SI FATA DE STATELE UNITE, IN SPECIAL, nu numai că nu au încercat să vândă R.P.R.-ului un REACTOR ATOMIC ci, a refuzat o asemenea"afacere" atunci când i-a fost propusă.- In schimb însă, guvernul american s'a oferit cu foarte mare bună voinţă să trateze o asemenea târguială negustorească, aşa cum s'a oferit să furnizeze Rusiei Sovietice grâu !

Este perfect adevărat că"această mare ţară şi conducătorii ei" nu promit să ne elibereze cu bombe atomice. Singurul ei interes în Europa Răsăriteană este acela de a menţine şi desvolta relaţii comerciale, tot aşa cum şi America şi conducătorii americani dau multiple probe că sunt doritori s'o facă. In această privinţă însă, marea diferenţă între ANGLIA şi AMERICA este că, în timp ce Englezii au curajul moral să admită că ar dori să ne ajute dar nu pot, Americanii nu sunt în stare să recunoască că : POT SA NE AJUTE DAR NU VOR.-

Pentru camuflarea unei asemenea atitudini de laşitate morală, în contrast cu parada verbală de principii umane pe cari nu le respectă chiar în propria lor ţară, AMERICA şi conducătorii americani întrebuinţează slugoi salariaţi de teapa celor cazaţi, din milă şi pomană, în organizaţii fictive ca : ANEC, CNR şi anexe de genul redacţiei de mincinoşi profesionali de la aşa zisul organ de presă ce pretenţios se intitulează "LA NATION ROUMAINE" :

NATIUNEA ROMANEASCA însă îi reneagă şi-i detestă aşa cum ADEVARATUL EXIL POLITIC ROMANESC îi denunţă ca impostori salariaţi în serviciul unor cauze ce nu au nimic comun cu TARA şi POPORUL ROMANESC.

I.G.M.

. . . . . .

UN AMERICAN IN DANEMARCA SCRIE O PIESA DESPRE HRUSCIOV

.....

Ion Nicola a avut trei piese pe scenele din Brosway : "Omul totalitar" despre Hitler ; "Drumul spre glorie", despre un grup de compozitori muzicali evrei în timpul nazismului şi "Fabricantul de monede", despre un om de bursă din Wall-Street.

O nouă piesă despre de Gaulle "Invincibilul" (n.n. spunea că i-a primit-o Comedia Franceză) va avea premieră la Londra, la toamnă.

-"Această piesă am căutat s'o aduc în Franţa, dar am fost "îndepărtat complectamente fără motiv". (verbul înseamnă ad literam "refoulé")

. . . . . .

DOMNIA MUSCĂLEASCĂ

* De când România a devenit republică populară şi Românul, culmea ironiei, umblă în sdrenţe şi e flămând, sminteala omenească şi-abătut ţăruşul la noi, la Bucureşti. Stăpânii lui de azi acordară acestei noui cumetre, pe lângă dreptul de şedere şi pe acela de a porunci. Si, lucru unic în trecutul nostru sbuciumat, năucirea roşie taie şi spânzură de două decenii pe cheiurile Dâmboviţei.

Ea a decis şi pentru Românii din exil, cum se face şi pentru cei de acasă, să se scoată un ziar, un monitor al minciunii. Şi s'a scos. El se chiamă, sinistră glumă, "Glasul Patriei", cu toate că biata noastră patrie n'are nici în clin nici în mânecă cu proza acestei foi. Tipăritura - trebuie s'o recunoaştem - are o însuşire : n'o cere nimeni, dar ea dă buzna peste toată lumea.

De curând, în sălaşurile sale, a avut loc un mare ospăţ. S'a prăznuit cu alai şi cu fastul de circumstanţă, cea de a treia sută foaie, toate pline de contra-adevăruri şi de vrăji ce nu vrăjesc, eşite din tiparniţa sa pârdalnică. Coconii dela redacţia din Berlinul de Est, ca şi comparşii lor din comisia de repatriere din Bucureşti, băteau pintenii şi scăpărau cu euforie. Bubuit de neghiobi şi focuri de stele verzi, au dat acestei sindrofii o notă de haz negru şi de compătimire amară.

Lăutarii de serviciu, în livrea şi fireturi muscăleşti, erau fiecare pe la pupitrele lor ; iar ceva mai sus, pe un tapşan nevăzut, un pontif orchestra magia rece. Ei, din diplele lor monocorde, au solfegiat teme şi arii care nu mai răsună nici pe străbunele cheiuri ale Dâmboviţei.

Belşugul din statisticile statului, prosperarea din mintea năucă a regimului şi stăpânirea celor mulţi şi de jos (reală numai pe hârtie) sunt cele trei subiecte ce revin matematic pe arcuşul lor. Ele vin şi revin ca nişte stafii, nu numai în miez de noapte, când doarme apa în vaduri, ci şi în amiaza mare, când Diogene, cu lampa aprinsă, îşi caută omul. Aceste năluciri vin şi revin până ce umflă, sonorizează şi plesnesc lăutele scripcarilor de jurnal dela "Glasul Patriei".

Pe timpuri, plecăciunile se făceau la Inalta Poartă şi la Curtea dela Viena ; azi, în răsunătoare domnie populară, ele se înghesuie la răsărit. Răsăritul, această nouă Meca, e mai abitir ca cele de până acum : ea nu îngăduie decât gura care laudă şi limba ce linge. Cei ce vor să se documenteze în această privinţă, le recomandăm "Glasul Patriei", comoară nesecată de dovezi şi indicaţii.

Unele dintre virtuoasele timbale din echipa imundei publicaţii sunt de proaspătă convertire. Ele au făcut un lung catecumenat ; cinsprezece ani au căsnit prin toate dependinţele iniţierii din temniţa tovarişului Dej. Timpul acestei îndelungate ucenicii e o garanţie de durată şi de tărie. Ei iscălesc acum tot ce li se cere să iscălească. N'au încotro. Subteranele poliţiei şi galeriile dela Ocnele Mari, nu sunt locuri de desfătare şi de epicureism, ci mijloace democratice de renaştere şi convertire.

In Repere, de când muscalul a înscăunat-o şi n'o slăbeşte de sub cătarea puştii, domnesc porunca, frica, foamea şi merge pe brânci, ascultarea. Interpuşii tiranilor din afară, înlesnesc tirania dinlăuntru. Unuia dintre aceştia, Neamul nostru de pretutindenea, i-a conferit demnitatea de cea mai "vajnică coadă de topor" din câte vreodată au sluţit pădurea cea bătrână. Omul acesta e, l-aţi ghicit, Gheorghiu-Dej. El vinde clipă de clipă, de două decenii, prezentul şi trecutul ţării ; el le vinde până cândva ; viitorul nu-i al lui.

Foaia aceasta, când ajunge pe poarta refugiaţilor, nu soseşte, cum sosesc toate tipăriturile de soiul ei : pe drumul mare, cu fruntea sus, pieptul deschis şi'n văzul tuturor. Ea vine pe furiş, pe poteca făcătorilor de rele. E mai comod.

Pitulată după cuvertura unei paşnice scrisori, ea se strecoară în corespondenţa obişnuită cum alunecă şarpele printre florile unei livezi însorite. De ce alege "Glasul Patriei" umbra şi nu lumina, e foarte uşor de priceput. Monitorul minciunii reperiste nu răsare din epopeia dela Rovine şi nu-i nici semn din semnele de la Podul-Inalt şi Valea Albă. El vine deadreptul din fabula lui Gr. Alexandre. a "Toporul şi Pădurea" şi părerea Exilului român despre slova lui este slova din blestemul lui Eminescu : "Cine a îndrăgit străinii...."

Coconii dela Berlin nu ştiu că noi, cei din lumea liberă, mai primim, din când în când, câte o scrisoare de acasă şi mai dăm peste câte un călător, străin mai cu seamă, ce se întoarce dela noi, din România ? Ce spun aceşti oameni şi ce citim în epistolele celor de acasă, nu se potrivesc cu vrăjile din "Glasul Patriei" cum nu se aseamănă, la fugă, broasca testoasă cu epurele. Ei nu ştiu că la noi iadul roşu e mai adânc şi mai cumplit ca în celelalte Paradise Socialiste din împrejurimi ?

Când destinul a decis pierderea cuiva, îi ia mai întâiu minţile. Cum minţile celor ce stăpânesc poporul nostru au sărit din rosturi, pierderea lor nu mai e problemă de timp, e o chestiune de dată.

I. BUMBEŞTEANUL

GALERIA "MARILOR DEMNITARI REPERISTI" : MIHAIL R A L E A

"MISU TRANSFUGU" ŞI "MORALA PROLETARĂ"

In aparenţă, Mihail Ralea este astăzi una din cele mai marcante personalităţi din R.P.R. In fond, nimeni în R.P.R. nu poate fi decât o marionetă care ţopăie după cum i se ordonă "de la partid". Dar ocupându-ne de acest personaj sinistru, ne vine în minte relatarea unui medic recent sosit din Bucureşti, care ne-a reprodus o frază a bătrânului profesor dr. C.I. Parhon :

-"Niciodată nu ştiu dinainte ce program am, ce trebuie să fac. De multe ori vine maşina să mă ia şi nu ştiu unde mă duce. Când ajung la destinaţie, mi se spune unde mă aflu şi ce trebuie să fac. Tot atunci, mi se dă şi discursul ce trebuie să-l ţin".

Si aceasta în perioada când era preşedinte al statului român !

Tot astfel şi cu profesorul universitar Mihail Ralea. O fi el membru al Prezidiului Marei Adunări naţionale - funcţie cu totul onorifică şi decorativă - o fi el preşedinte al Comitetului pentru relaţiile culturale cu străinătatea, dar: nici o iniţiativă şi nici un fel de independenţă nu-şi poate afirma în această calitate. Ei bine, iniţiativă a vrut el să aibă dar nu i-a mers; acum vre-o 15 ani, dar de atunci : adio, păreri personale.

Ce n'ar fi dat Ralea să rămâie la Washington !

După ce a cochetat cu marile şi micile formaţii politice burgheze de pe vremuri, s'a oprit pentru o scurtă etapă şi la partidul Naţional Tărănesc, unde a îndeplinit şi funcţia de director al oficiosului de partid "Dreptatea" şi, după ce l-a slujit"cu credinţă" pe Regele Carol II în Frontul Renaşterii Naţionale, a aterizat de unul singur la comunişti, la început sub firma de şef al partidului ţărănesc-social, fuzionat cu "Frontul Plugarilor", terminând prin a publica în oficiosul comunist "Scînteia" cererea sa de a fi primit "ca membru de partid".

Amator de ciolane grase, Mihail Ralea, uitând de "psihologie", specialitatea sa didactică, s'a ploconit pe la toţi corifeii, cu patru clase primare şi fără, pentru a fi numit în diplomaţie.

Si a fost numit pe când mai era ministru de externe Gh. Tătărescu. Aşa a ajuns Mişu la Washington. Nu se putea ceva mai strălucit pentru omul nostru care voia să plece din ţară, ca să nu trebuie să stea sluj la cheremul stăpânilor săi actuali, comunişti ! Si par-că numai Mihail Ralea voia să plece din ţară căpătând un post în străinătate, ca să nu mai fie silit să vadă figurile acelea încruntate cu capul acoperit de faimoasa şapcă proletară, care nu rostesc altceva decât lozinci şi ordine, venite totdeauna de mai sus, fără să se ştie niciodată precis de unde ! Dar, chiar şi regretatul savant şi academician, prof. dr. Stefan S. Nicolau, deputat şi preşedinte a numeroase comisii şi comitete, - nu voia să fugă din ţară, cerşind în anii 1946-1958 un post în diplomaţie - în occident, bine înţeles ca să poată "respira" în voie, cum ne spunea adeseori ?

Dar, să revenim la "Conu Mişu" Ralea (cum îl răsfaţă încă intimii). Cum a ajuns la Washington a rămas uimit de cele văzute ! Cu câtă admiraţie povestea el, pe ascuns, prietenilor, cum a fost el stupefiat când la New-York fiind, a văzut la un moment dat cum a descins dintr'o elegantă maşină-limuzină o splendidă siluietă de femeie - ah, femeile care îl înnebunesc şi l-au înnebunit totdeauna pe acest Don Juan cu nas de Cyrano din care îşi face o carte de vizită, - femeie care a sunat apoi la uşa apartamentului său ! Era spălătoreasa ! căreia a trebuit să-i încredinţeze rufăria sa de preţ pe care i-a adus-o, tot ea, înapoi peste o oră "spălată, scrobită şi călcată". Sau, când povestea, tot confidenţial, că plecând cu maşina în week-end şi ajungând la nu mai ştiu care localitate a avut surpriza să vadă la o masă a marelui hotel-restaurant la care se oprise, pe propriul său şofer, schimbat de hainele sale de lucru, îmbrăcat în ţinută de seară. Asta, în contrast cu viaţa mizeză a şoferilor din patria sa comunistă.

Tinându-se mai mult de petreceri, din care nu lipseau mai ales femeile, Conu Mişu al nostru, nu a mai avut timp să observe că cei doi principali colaboratori, consilierul de presă Pamfil Riposanu, ginerele "în spe" a lui Petru Groza, şi Alfonse Vogel - consilier cultural, l-au părăsit şi au început să facă declaraţii la posturile de radio americane, demascând teroarea ce exista în ţară.

Cum să rezolve "Mişu" atâtea complicaţii sentimentale ?

Dintre toţi colaboratorii cu care Mişulică plecase din ţară, nu mai rămăsese decât cu fidela sa amantă Marcella Simionescu, numită la insistenţele sale ca ataşat cultural al Legaţiei Române dela Washington, ca s-o poată avea mereu lângă el. Este, însă, bine cunoscut în ţară că Mihail Ralea are o dublă viaţă conjugală. Adevărata lui soţie este fiica profesorului ieşean I. Suchianu şi sora criticului de artă I.D. Suchianu. Pe lângă această soţie, cu care are copii dintre care o fată nărăvaşe în ale amorului ca şi tatăl ei şi care-şi "schimbă bărbaţii, precum pantofii", Mihail Ralea, profesorul, academicianul, membru de partid, demnitarul, psihologul, "mişulică" posedă încă o nevastă, "oficială" şi ea, pe Marcella Simionescu. Ea a fost cu ani în urmă studenta lui Mihai Ralea. Acesta a sedus-o - aşa cum mulţi profesori din repere îşi seduc studentele - i-a făcut un copil şi a continuat s-o ţină pe lângă el până în ziua de azi. Se ştie bine că o jumătate de zi Mihai Ralea o petrece la nevasta oficială, iar o altă jumătate la Marcella. Peste tot unde merge este însoţit de ambele "oficiale".

Complicaţii mai mari a avut recent, încurcându-se şi cu soţia colegului şi prietenului său, academicianul Tudor Vianu ! Cum să le împace pe toate trei ? Trei "oficiale" sau "quasi", ca să nu mai vorbim şi de alte aventuri ale faimosului nostru Don Juan comunist, în vârstă de 66 de ani !

Dar ce ne facem cu faimoasa "morală proletară", care - în principiu - ar trebui să se ţie seama de ea ? Vezi că Partidul (Comunist) cunoaşte perfect situaţia (şi slăbiciunile) lui Mihail Ralea, dar o tolerează cu multă bunăvoinţă, pentrucă în modul acesta tovarăşul Ralea, doctorul dela Sorbona, psihologul, filo-

zoful, teoreticianul, scriitorul, eseistul, diplomatul, academicianul, etc. etc. = Don Juan, este un vierme sub călcâiul partidului, care poate să-l strivească oricând. Si, pentru a nu fi strivit, Mihail Ralea joacă ca un maimuţoi - lipsit de orice demnitate - aşa cum îi poruncesc şefii lui politici, foştii servitori - dintre cari unii au absolvit totuşi aproape patru clase primare !

Mihail Ralea a vrut să rămâie la Washington !

Când în anul 1948 Ana Pauker, fosta lideră a comuniştilor din repere, este "numită" ministru de externe, în locul lui Gh. Tătărescu, (trimis în puşcărie) şi a început să revizuiască numirile făcute în diplomaţie şi a dat peste numele lui Mihail Ralea, care era Ministru la Washington, şi cum Mişulică nu-şi câştigase încă galoanele necesare în faţa partidului, acesta nu prezenta Anei, în acel moment, suficientă garanţie. Si el a fost rechemat. Ce tragedie pe capul lui Ralea ! Au început implorările, telegramele, intervenţiile. "Să mai fie lăsat că a început o serie de studii psihologice şi sociale" şi câte şi mai câte. Nici măcar d-rul Petru Groza, prim ministru, fantoşă şi el în mâinile comuniştilor şi care tremura în faţa Anei Paucker, n'a avut curajul să-l susţie pe amicul său Mihail Ralea. Şi apoi, cum să facă el una ca asta când se simţea şi el cu musca pe căciulă ? Nu el, Petru Groza, a recomandat pentru diplomaţie pe Pamfil Ripoşanu, ce urma să-i devie ginere căsătorindu-se cu buna şi "delicata Mia" - pramatia, cum o considera chiar tata-socru ? Si cine tuna şi fulgera acum la "Vocea Americii" împotriva teroarei reperiste, dacă nu tocmai Pamfil Riposanu ?! Să-şi mai adauge la dosarul său politic şi pe naţional-ţărănistul Mihail Ralea, care ar putea să-l imite pe Ripoşanu ?

Astfel, Mihail Ralea, cu toate intervenţiile făcute a trebuit să se reîntoarcă în ţară, acasă. Dar, târziu de tot, pentrucă el a făcut tot ce se putea face ca să întârzie venirea acasă : a călătorit cu vaporul (în loc de avion) şi ajuns la Paris a mai stat şi a colo sub diferite pretexte şi a plecat doar cu trenul până la Bucureşti, doar-doar se va mai întâmpla vreo minune şi "o crăpa Ana Paucker" sau măcar în ultima zi să primească vreo sugestie sau vreo propunere, directă sau indirectă, ca să rămâine dincolo de cortina de fier. De menţionat că în această călătorie de tristă întoarcere acasă, Mişulică avea tot timpul alături de el pe cele două neveste, fiecare încercând să-l convingă să joace cartea lui Ripoşanu. Dar, fricos la culme, Ralea n'a cutezat să facă acest pas.

A revenit în ţară şi, cât a domnit şi a dictat Ana Paucker, el nu a mai avut nici o funcţie oficială, căci ea fusese informată din timp de intenţiile centrifuge ale "marelui" psiholog.

Urît de foştii lui colegi şi prieteni, pe care nu-i ajută cu nimic, pe care nu vrea să-i mai vadă şi pe care îi gonoşte dela uşa lui, - Mihail Ralea a început să urce din nou treptele marilor demnităţi, după dispariţia din arena politică reperistă a Anei Paucker, în anul 1952.

Astăzi, el este "intelectualul" cu care se prezintă R.P.R. este hotare, atunci când vrea să dovedească că partidul nu a lichidat pe toţi intelectualii vechi şi atunci când vrea să demonstreze că nu toată "cultura comunistă" a intrat pe mâinile "intelectualilor".

Ginerii săi : Em. Petruţ (cândva Florin Vasiliu) joacă "din ordin" toate rolurile principale în filmele ce se realizează cu banii graşi ai republicei şi tot din ordin li se joacă şi toate inepţiile : piese de teatru şi scenarii cinematografice. Mihail Ralea, soţul bigam şi adulterin, vrea să pară măcar în faţa familiei un tată şi un socru grijuliu pentru umplerea cu parale a buzunarelor copiilor şi ginerilor săi. In felul acesta să fie el scutit de a-i ajuta....

FELD DE YANCU

30 Mai 1964 Montevideo - Uruguay

FACTOR CONSTITUȚIONAL

de : I.G. MUGUR

Când Ana Paucker i-a achitat lui Mihai un acont din faimoasa "filodorma de abdicare" şi l'a expediat cu paşaport diplomatic în Elveţia, săracul Mihăiţă a devenit în mod automat o nulă ex-regală şi, ca atare, un zero constituţional.

La scurt timp însă după această tranzacţie comercială, Ana Paucker i-a revocat "filodorma" şi, în asemenea situaţie deficitară, ex-suveranul negustor a devenit subit o dublă nulă şi din punct de vedere financiar.

Dezamăgit sufleteşte şi rănit materialiceşte de aşa păcăleală smechereasc ă, - tocmai din partea aceleia pe care EL însăşi a numit-o să-l sfătuiască în calitate de Ministru de Externe, - ex-regele falimentar s'a văzut obligat să concedieze o întreagă suită de lachei cari, din instinct patriotic, au sacrificat totul pentru onoarea de a servi ca ri-regali în exil.- Din fauna acestor delicaţi slugoi a făcut parte şi un obscur colonel specializat în arta de lăsat pe vine. Un strategist militar brevetat de Academia de Educaţie Fizică din Dealul Spirei. Un erou naţional ce s'a distins pe câmpul de bătălie sportivă de la ANEF şi pentru care acte de bravură a fost avansat la merit în gradul de GENERAL ! Bine înţeles este vorba de dl General Petre-Lazăr : ilustru necunoscut în ţară şi ajuns în prezent mare "Eminenţă Cenuşie" în exil !

Este perfect de bine ştiut că "misiunea" Generalului Petre Lazăr a fost inspirată şi sancţionată de guvernul lui Petru Groza şi din care guvern făcea parte şi juca un rol primordial ţa roşie Ana Pauker. La acea vreme nimic nu se mişca în ţară fără permisiunea prealabilă a acestei aşa zisă protejată a lui Stalin şi care era universal urîtă de poporul românesc şi mai târziu chiar renegată, discreditată şi aruncată la lada cu gunoiu de însăşi partidul comunist român.

Este însă mult mai straniu că, din toată suita de ri regali, singurul ce a meritat să supravieţuiască o asemenea onoare este tocmai Generalul Petre Lazăr ! Unicul lacheu ce a reuşit să pătrundă la PALAT cu referinţe date şi aprobate de Ana Pauker ! Care a fost însă şi este încă rolul pe care-l joacă în exil acest dubios caracter ?

Dl General Petre Lazăr îndeplineşte funcţia de aşa zis aghiotant regal şi secretar particular al "Majestăţei Sale" în exil. Cu toate însă că "curtea regală" este locată permanent în Elveţia, reşedinţa d-lui Gen. Petre Lazăr este în Anglia ! O cămăruţă mobilată, într'o modestă pensiune de familie, în South Kenzington, London S.W.7

Incognito, dl "Aghiotant Regal"este foarte ocupat cu ducerea şi aducerea geamantanelor la gară ori de câte ori se aciueşte la Londra nea Costică Vişoianu sau vre-un membru al familiei regale.

Oficial însă, misiunea importantă a d-lui "Secretar Particular"este aceia de a împiedeca cu orice preţ orice contact cu aşa zisul FACTOR CONSTITUTIONAL adică, cu nevinovatul Mihăiţă. Bine înţeles; o asemenea sublimă izolare este şi mai drastic aplicată exilaţilor politici ce nu fac parte din clubul C.N.R.-ist şi mai ales denunţă în mod public importura lui C. Vişoianu.

Celor ce solicită "audienţă" la PALAT li se răspunde invariabil : -"precizaţi în scris toate detaliile celor ce doriţi să comunicaţi şi Majestatea Sa urmează să decudă dacă este cazul să vă primească în audienţă". Sau : -"Majestatea Sa nu este de aşa părere şi nu mai socotesc că merită să răpim timpul Măriei Sale în aşa caz".-

Astfel, Gen. Petre-Lazăr, în loc să-şi limiteze activitatea la căratul bagajelor la gară şi spălatul : regal, a devenit în schimb un sinistru factotum ce arbitrar decide pe cine anume să vadă sau să nu vadă şi cu cine să stea sau să nu stea de vorbă fantoma suverană din Elveţia ! O parodie tragi-comică de situaţii fictive cu cari se complace să-şi menţină iluziile pierdute un GENERAL DE VICLEEM şi UN REGE DE OPERETA.

Vina însă nu este a lor ci a celor ce se înjosesc zadarnic făcând ante-cameră cu speranţa de a fi căftaniţi de Americani dacă recomandaţi SULTANULUI de PASA din South Kenzington, London S.W. 7

I.

PROBLEMA BASARABIEI

de Henry BENAZET

In Piaţa Roşie, ce se petrece oare între Hruşciov şi Maurer, prim-ministru al României ?

Autorităţile sovietice observă un mutism absolut. Semn rău ! Pe de altă parte, aflăm din Manhattan, că delegaţii ţărilor comuniste la O.N.U. au pus de curând în carantină pe colegii lor români.

Roata nu se învârteşte bine între Bucureşti şi Moscova. De ce ?

Să fie oare pentru că "Latinii din Balcani" cer o modificare în favoarea lor a regulilor economice impuse de Comecon ? Sau pentru că continuă să refuze să ia partea U.R.S.S.-ului în cearta ideologică cu China ? Sau se mai poate că pregătesc o sciziune asemănătoare celei a Iugoslavilor în 1948.

Nici una din aceste trei ipoteze nu par a fi reţinute. Se pare mai curând - asemenea svonuri circulau de curând la Londra - că, aşa cum am prevăzut într' un articol al meu din 28 februarie trecut, la începutul răcelii româno-sovietic, că Bucureştiu s'ar fi hotărît în sfârşit să ceară în mod deschis restituirea Basarabiei şi Bucovinei.

După cum vă amintiţi de sigur, aceste două provincii, răpite în cursul celui de al doilea război mondial, au fost incorporate în "Republica socialistă sovietică din Moldova", cel mai ciudat monstru creat de expansionismul Kremlinului .

Nimic, absolut nimic, nu putea justifica existenţa sa, fie că ne-am referi la consideraţiuni geografice, etnice sau istorice. Nici chiar politice : din cele trei milioane de locuitori, recenzaţi în 1945, 1.136 de abia posedau cartea de membru al partidului comunist!

In ciuda vieii sale dorinţi de a păstra Bucureştiul în câmpul său, Hruşciov învederează oare în mod serios retrocedarea Basarabiei şi Bucovinei ?

Nu ! Un asemenea gest ar provoca, fără îndoială, dezagregarea U.R.S.S.-ului.

Faptul de a repara aceasta nedreptate l'ar condamna, într'adevăr, să dea înapoi toate celelalte teritorii răpite. Astfel, printre sateliţi, Polonia ar reclama Galiţia orientală, Volhynia, regiunile Pinsk, Brest-Litowzk şi Grodno. Printre naţiunile libere, Finlanda ar cere înapoierea scumpei sale Carelii. Si cum ar putea refuza ţărilor balte evacuarea Letoniei, Lituaniei şi Estoniei ? Caucazienilor liberarea Armeniei, Georgiei, Azerbaidjanului ? Fără a mai pomeni de Musulmanii din Turkestan, cărora ar trebui să se rupă lanţurile.

In asemenea împrejurări, Maurer nu poate spera, în imediat, succesul cererei sale. Primul ministru român a făcut bine, însă, de a o formula. Deoarece extraordinarul spectacol al unui guvern comunist destul de îndrăzneţ pentru a contesta o anexiune a Moscovei, dovedeşte que U.R.R.S. se clatină. Toate popoarele din lume care au suferit de pe urma jafurilor sovietice vor renaşte la speranţă.

. . . . . .

PRODUCTIA CINCINALA DE BOVINE DE RASA

In ziua de 10 Mai,
Bulibaşa Sa Buhai
A dat veste în gazete
Că "Gherghina" stă să fete !

Ura ! Bulibaşa Sa
Va avea înc'o VIŢEA ?

In exil însă e jale :
Cireada Măriei Sale
Lacomă şi numeroasă,
Are numai VACI de rasă
Şi "văcarii" cer în cor
Un VIŢEL ... moştenitor !

I. GALATEANU
10 Mai 1964

. . . . . .

LE SYNDICAT DES JOURNALISTES DE LA PRESSE PERIODIQUE a constitué son nouveau bureau : présidents d'honneur : M. BUTEAU, L.BAUZIN, H. ROTTEMBOURG ; président : Jean-Jacques BAUZIN ; vice-présidents : C. ARNOULT, A. DOUVILLE ; secrétaire général : Mme Josée VIDAL (adjoint : R. MEHL) ; trésoriers : A. AVRONSART, Mme Y. RENARD; syndics : Mlle J. LANG, R. STERNBACH, L. VAUCLIN, J. ENJALRIC; censeurs : E. BENEZE, Mlle M. GREPON, R. MAYENOBE.

. . . . . .

REVUE DE DEFENSE NATIONALE
Numéro de JUILLET 1964

Contre-Amiral de BAZELAIRE : Les missions de la Marine - René MARIE : Alger-Moscou - Général A. CHERASSE : Stratégie de dissuarion et défense intérieure - Augustin ALLINE : La Grande-Bretagne et l'unité de l'Europe - Lieut.-Colonel de POURICHKEVITCH : Le new-lock des forces terrestres soviétiques - Pierre M. GALLOIS : Réflexions sur l'évolution des doctrines américaines - Alfred FRISCH : L'Allemagne entre les Etats-Unis et l'Union Soviétique - Ingénrieur Général TAVERNIER : La propulsion par réaction - J.J. BERREBY : Le Tiers Monde et les problèmes du pétrole - Jacques VERNANT : Politique et Diplomatie : Indochine 1964 - Chroniques -

. . . . . .

Khrouchtchev a déclaré, entre autres, dans son discours du 8 Mars :
"On raconte que dans des revues et des maisons d'édition, affluent des manuscrits traitant de la vie des gens dans les prisons, de la déportation, des camps de concentration. Je répète encore une fois que c'est un thème très dangereux et une documentation très pénible...."

"La Pravda - 8 Mars 1963 G. OLIANI
Dr. Stalinisme sans Staline

. . . . . .

NOTE

In general foarte secretă, politica externă practicată de generalul de Gaulle nu stă niciodată în loc. O nouă dovadă ne este dată de invitaţia făcută de Franţa unei delegaţii româneşti la Paris, la 26 Iulie. Condusă de Maurer, preşedintele consiliului de miniştri, această delegaţie va cuprinde de asemeni pe vice-preşedintele Bîrlădeanu şi pe ministrul afacerilor străine, Mănescu.

Pentru prima oară dela călătoriile făcute în Franţa de mareşalul Tito şi Hruşciov, o democraţie populară est-europeană va fi reprezentată la Paris. Evenimentul nu este tocmai pe placul Uniunii Sovietice, în momentul în care România a refuzat să se alinieze ei în conflictul ruso-chinez şi în care delegaţi români s'au dus la Washington pentru a începe negocieri comerciale directe cu Statele Unite.

Plecând la Paris fără a consulta în prealabil pe puternicul lor vecin sovietic, Românii dovedesc că nu sunt mai pregătiţi pentru supranaţionalitatea ideologică sau economică decât Francezii la West pentru supranaţionalitatea politică sau militară. Teza scumpă lui de Gaulle a "naţionalismelor mai puternice" decât tendinţele la reuniunea unor mari grupări regionale înzestrate cu o direcţie supra-naţională, este astfel confirmată odată mai mult.

Să fim surprinşi sau să ne plângem ? Ruptura monolitismului la răsărit de oblonul de fier nu poate fi decât bine primită, din moment ce ea se face în mod paşnic şi contribuie la apropierea popoarelor. Este de altfel foarte probabil că alte democraţii populare vor urma exemplul României, căutând a se apropia mai mult de Franţa şi de ţările occidentale, în general.

Popoarele nu doresc decât ca aceste raporturi noi să se stabilească pe bază de egalitate şi de libertate, şi ca pacea, în ansamblul ei, să iasă întărită din aceste apropieri.

Nu este deloc necesar să ne certăm cu Ruşii pentru a dezvolta relaţii cât mai bune cu Românii. cu Polonezii, cu Cehoslovacii sau cu Ungurii. Ar fi dimpotrivă, momentul ca lumea întreagă să înceteze de a cere ca în numele sacro-sfântului "echilibru de forţe"în Europa şi în lume, Statele să se vadă obligate a-şi însuşi certurile unora sau altora.

Putem foarte bine trăi în pace devenind prietenul tuturora fără a fi duşmanul cuiva.

GALLUS

*

STIRI DIN R.P.R.

Anul acesta au fost realizate în R.P.R. noi tipuri de ciment cu caracteristici superioare, printre care cimentul RIM-200 care la 24 de ore după turnare capătă o rezistenţă de 200 kgr. pe m.p. In felul acesta se reduce termenul de execuţie a diferitelor construcţii. Astfel, în prezent se produc 17 tipuri de ciment pentru industria de construcţii petrolieră şi pentru alte ramuri ale economiei naţionale. Producţia de ciment obţinută în primele şase luni ale acestui an depăşeşte pe cea realizată în întregul an 1956.

*

In satul Ardeu, raionul Orăştie, regiunea Hunedoara, situat pe versantul sud al Munţilor Metalici, a fost identificată o interesantă aşezare dacică fortificată, de tipul cetăţilor dacice din Munţii Orăştiei. Pe baza fragmentelor ceramice descoperite, a obiectelor metalice şi a sistemului de fortificaţie din piatră fasonată, specifică societăţii dacice, specialiştii dela Muzeul regional din Deva au constatat că aceasta avea rostul de a supraveghea şi menţine siguranţa

drumului spre regiunea metaliferă din nordul Văii Mureşului. In vatra satului Bozeş, situat în apropiere de Ardeu,, s'a găsit un tezaur compus din 50 monede de argint dacice păstrate într'un vas de lut. Monedele descoperite sînt cunoscute ca instrumente de schimb ale triburilor băstinaşilor daci din veacurile 3-2 î. e. n., locuitori ai meleagurilor hunedorene. Aceste monede, imitate într'o manieră originală după cele greceşti, macedonene, fac parte din primele monede bătute pe teritoriul patriei noastre. Noile descoperiri arheologice aduc date şi mărturii despre existenţa strămoşilor daci în ţinutul din nordul Mureşului în cele două veacuri premergătoare cuceririi Daciei de către Romani.

*

La Gugiuleşti, raionul Olteţ, se află cel mai mare şantier fosilifer din regiunea Oltenia. Lucrările care continuă de câteva luni au scos la iveală numeroase urme fosilifere, printre care oase de animale, de elefant, urşi, strămoşi ai calului, maimuţe datând dela începutul erei cuartenare, care, reconstituite vor îmbogăţi Muzeul regional de Stiinţe naturale dela Craiova. Important de arătat este că s'au găsit şi oase-unelte - prelucrate de oamenii primitivi. S'au descoperit şi câteva locuri istorice, cum ar fi cel de la Gostavăţ din raionul Caracal, unde se cercetează ruinele unui castru roman şi cele de la Lazu şi Almăji, raionul Craiova, care datează din timpul migraţiunii popoarelor.

*

Citim în "Scînteia" din 25 Iunie cr. : "Am căutat un costum de baie, dar mi s-a oferit numai numere mici. Acelaşi lucru mi s-a întîmplat cînd am căutat un costum de vară. frumoase, ce-i drept, şi convenabile, erau tot în numere mici (44, 46). Vînzătorul mi-a spus că a avut costume şi pentru bărbaţi mai corpolenţi, dar, aduse în cantităţi mici, aceste confecţii s-au epizat repede. In schimb, am văzut stocuri de costume şi alte cobfecţii demodate, care au rămas nevîndute pentru că au fost făcute numai în numere mici".

Vasile Dumitru - muncitor

*

"...Anumite modele se găsesc în comerţ; dar de ce să nu se creeze, de exemplu, şi costume tip şort, cu dungi bicolore ? Există articole la care necesarul nu este acoperit ; mă refer în deosebi la confecţiile pentru copii. Alteori, magazinele nu pot oferi publicului modelele şi măsurile solicitate, deoarece unele întreprinderi întîrzie cu livrarea anumitor comenzi. Măsurile ar putea să fie şi ele mai diferenţiate. Sîntem la începutul sezonului şi de pe acum înregistrăm întîrzieri în livrări din partea fabricilor de confecţii "Aradul", "Brăila", "Mondiala" şi a Fabricii de confecţii şi tricotaje Bucureşti. Caracterul strict de sezon al articolelor de plajă obligă la maximum de operativitate întreprinderile producătoare şi organizaţiile comerciale.

Victoria TRANDAFIR
economist specialist din M.C.I.

*

La Combinatul de industrializare a lemnului din Tg.Jiu s-a construit un castel de apă, cu o capacitate de 200 m.c. Cînd i s-au făcut probele, s-a văzut însă că în circa 48 de ore se pierde toată apa din bazinul castelului. Conducerea C.I.L. a cerut întreprinderii constructoare (Santierul 216 Craiova, pendinte de Trustul 21 Instalaţii-Bucureşti) să facă remedierile necesare. Asta se întîmpla în anul 1962. Au trecut de atunci aproape doi ani şi lucrarea încă nu-i gata, deşi câţiva lucrători pricepuţi ar termina-o în cel mult două săptămâni. Pe traseul conductei subterane a castelului s-au săpat şanţuri care au întrerupt circulaţia auto şi C.F.R. Din această cauzăn cheltuim mulţi bani cu trahsportul manual. Pentru urgentarea lucrărilor, am trimis adrese şi telegrame, am dat nenumărate telefoane la Trustul 21 Instalaţii-Bucureşti, apoi la Craiova, dar degeaba. Oare

conducerea acestei întreprinderi consideră că nu este obligată să termine lucrarea ce i-a fost încredinţată ? Forurile tutelare ar trebui să-i tragă la răspundere pe cei vinovaţi de această tărăgănare".

Ing. Nicolae BARDAN
Sef servicii investiţii C.I.L. Tg-Jiu
(Scînteia" 15 Iunie 1964)

*

La 25 Iunie cr. la Ploeşti, cu ocazia aniversării zilei când s'a început agresiunea comunistă în Corea, (1950), un conferenţiar a spus că această ţară a aparţinut întotdeauna Chinei şi nu Rusiei ţariste, pe care ţarul a administrat-o în mod ilegal. In prezent - a continuat conferenţiarul - Corea este împărţită, însă poporul corean va lupta mai departe pentru libertatea lui şi noi ne simţim obligaţi să fim alături de ei în această luptă, ca ei să redobândească teritoriul din Sud răpit de imperialişti.

Un tânăr muncitor sondor dela petrolifere a întrerupt pe conferenţiar şi i-a spus : "de ajutat am ajutat pe Coreeni cu ce am putut şi pe mulţi dintre ei i-am adus la noi, dându-le casă, masă şi neveste; Mă întreb însă dacă coreenii vor fi alături de noi când şi noi vom porni să redobândim ceeace este administrat tot ilegal de urmaşii ţarului." Conferenţiarul a anunţat o pauză de jumătate oră. Muncitorii au aplaudat pe camaradul lor şi după aceia au părăsit localul întrunirii şi s'au dus la o cârciumă din apropiere.

*

Călători străini plecaţi din Bucureşti la 28/29 Iunie cr. povestesc că au văzut la poşta centrală, gara de nord şi pe la doferite instituţii din capitală, posturi puternice de miliţieni. In cursul zilei, aceste gărzi se înlocuiau cu miliţieni în civil.

*

Către amiaza zilei de 22 Iunie cr., turiştii străini aflaţi la Constanţa au văzut mai multe vase de război sovietice care au intrat în rada portului Constanţa. Un vas de linie a fost arhi plin cu trupe. S'a vorbit că Ruşii au venit în vizită în R.P.R., însă lumea se mira că erau prea numeroşi. A doua zi, s'a răspândit vestea că şi la Galaţi Ruşii au venit în vizită cu mai multe vase de război. Vizita probabil s'a prelungit, fiindcă în ziua de 29 Iunie, vasele sovietice nu aveau de gând să părăsească Constanţa.

*

In zilele de 10, 11 şi 12 Iunie cr mai mulţi călători din ţară au vizitat mormintele ostaşilor români din Kreminca, Iastraba, Dubrava, Ostra-Luca, Zelenzna Breznitza, Bartosova-Lehote, Lucky, Zvolen, Kopernitza, Sv. Kriz pe Valea Granului, Htelnitza, Bohumice, Kudlov, Harwitz, Wesek şi Kudlowice, din Cehoslovacia căzuţi în lupte în primăvara anului 1945, în contra Germaniei naziste.

*

Câţiva ascultători din Cluj, Otopeni, Galaţi şi Timişoara, ai emisiunilor postului de Radio Free Europe dela München, spun că emisiunile acestui post au devenit puţin interesante. Ele nu corespund timpului şi stării de spirit din ţară, sunt redactate fără gust şi într'o limbă câteodată prea academică cu un stil greoi care oboseşte şi nu este pe înţelesul tuturora. In zilele mari ale neamului, de pildă 24 Ianuarie, 10 Mai, etc., emisiunile se rezumă la abecedarul istoric care se repetă monoton în fiecare an. Stirile din ţară sunt o prefabricaţie a ştirilor cu comentar adesea stupid din presa din ţară. "Free Europe" este denumit de ei "Postul de Radio pentru Pensionari".

Doi ascultători ai aceluiaş post de emisiune de radio, unul din Craiova şi altul dintr'o comună lângă Băcău, povestesc că au constatat că de zile mari ale neamului, emisiunile F.E. dela München sunt cele mai defecte. Unul din ei

este specialist radiotehnician şi el spune că tocmai în aceste zile, probabil benzile se sgârâie ca să simuleze bruiajul. El crede că nu numai prostia funcţionarilor dela F.E. face ca emisiunile să fie de proastă calitate, dar şi rea voinţa este la mijloc, fără nicio îndoială.

*

Emisiunea "Glasul Patriei" din 8 Mai ac., a făcut cunoscut un nou concurs (organizat se zice "cu prilejul zilei de 23 August 1964") cu tema "Ce ştiţi despre R.P.R. ?" Din termenul de participare extrem de larg (5 Mai - 31 Iulie 1964)se vede că e vorba mai mult de repertorierea simpatizanţilor pro-comunişti, iar din faptul că cică "pentru a veni în ajutorul celor care vor să participe la concurs" emisiunea "Glasul Patriei" va transmite, între 5 Mai şi 31 Iulie programe care vor fi utile în alcătuirea răspunsurilor, reiese că acest "concurs" este în realitate un nou prilej pe care şi-l crează comuniştii din R.P.R. spre a se auto-lăuda.

Rezultatele vor fi comunicate participanţilor pe date de 15 August, iar premiile sunt următoarele :

- Trei premii I (o călătorie în R.P.R. pe timp de 12 zile)
- Trei " II (constând din câte un covor românesc)
- Trei " III (" " o faţă de masă cu motive româneşti)
- Menţiuni (constând din obiecte de artizanat)

Toate din stomacul, buzunarul şi sudoarea celor asupriţi !

*

Editura Academiei R.P.R. a tipărir volumul 4 din operile,lui N. Bălcescu. Volumul cuprinde 183 documente, scrisori, memorii, adrese din perioada 1838-1852, unele dintre ele inedite.

*

In regiunea Banat s'a terminat campania de împădurări pe 3.500 ha. Au participat şi helicoptereke care au transportat un milion de pueţi.

In ocoalele silvice din regiunea Cerişana au fost împădurite până acum peste 2.500 ha.

*

Prin grija Editurii de Stat pentru literatură şi artă din R.P.R., au apărut în condiţii grafice deosebite, lucrarea în trei volume "Balade Populare româneşti". A mai fost tipărită şi o nouă culegere de doine din Ardeal. Editura mai pregăteşte şi o ediţie în două volume a colecţiei despre Alecsandri.

La rândul ei, Academia R.P.R. pregăteşte volumul "Mioriţa" care cuprinde toate variantele cunoscute până acum ale acestei balade.

*

In R.P.R. este în curs de turnare filmul "Pădurea Spânzuraţilor", ecranizare după romanul cu acelaş nume al lui Liviu Rebreanu. Scenariul este semnat de Titus Popovici, iar regia de Liviu Ciulei.

Se mai filmează şi cinci schiţe ale lui Ion Luca Caragiale. Deasemeni romanul "Neamul Soimăreştilor"va fi transpus pe ecran.

*

Din cantitatea de fier vechi colectată şi expediată oţelăriilor din ţară de către oamenii muncii numai din regiunile Braşov şi Maramureş, se pot fabrica aproape 5.500 tractoare, care nu vor costa, ca material, nimic, căci fierul vechi a fost adunat prin muncă voluntară.

Si atunci, unde apare mult lăudata producţie de oţel şi fontă a R.P.R. ?

*

In raionul Vişeu, regiunea Maramureş, se află unul din cele mai mari complexe de vânătoare din ţară, care se întinde pe mai mult de 84.000 ha. Alături de mistreţi, iepuri, căprioare şi cerbi carpatini, trăieşte şi cerbul lopătar adus din Banat acum câţiva ani. Numărul exemplarelor a ajuns în prezent la 68.

*

La pepinierile piscicole din regiunea Dobrogea, se desfăşoară acţiunea de colectare, selectare şi expediere a puetului de peşte, cu care vor fi populate lacurile riverane şi Delta Dunării. In acest an, s'au luat măsuri pentru extinderea acţiunei de furajare a peştelui în pepinierile piscicole, pe 516 vha., în vederea realizării unei producţii de cel puţin 800 kgr. pueţi de peşte la hectar.

*

A doua conferinţă sindicală internaţională a femeilor muncitoare, care a avut loc între 11 şi 16 mai ac. la Bucureşti, a recunoscut că aproape 30 % din numărul salariaţilor din economia R.P.R. sunt femei, iar în unele ramuri industriale, numărul lor e preponderant. In învăţământ, femeile reprezintă cifra de 60 %, iar în întreprinderi lucrează peste 1;400 inovatoare. Pe de altă parte, în organele puterii politice a P.M.R. lucrează aproape 40.000 deputate, în mare majoritate femei muncitoare.

*

In cursul zilei de 10 Mai ac., delegaţia parlamentarilor austriaci care au vizitat R.P.R. au fost duşi să viziteze oraşul Constanţa, staţiunile Mamaia, Eforie Nord şi Eforie Sud, precum şi G.A.S. Murfatlar.

La Constanţa, parlamentarii austriaci au fost întâmpinaţi de deputatul Petre Nicolae, preşedintele comitetului executiv al Sfatului popular orăşenesc, şi de alţi reprezentanţi ai organelorlocale de Stat, după care au vizitat muzeul arheologic şi acvariul din localitate.

Seara, ei s'au înapoiat în capitală. Din partea R.P.R. ei au fost însoţiţi de deputaţii Filip Gheltz, Const. Paraschivescu-Bălăceanu şi Mircea Rebreanu.

*

Anul trecut (1963) în staţiunile balneo-climaterice din regiunea Ploieşti şi-au petrecut concediul aproape 30.000 de persoane (turişti şi zece serii de muncitori în concediu).

Anul acesta, la staţiunile climaterice de pe valea Oltului au venit şi turişti din Bulgaria.

Pe de altă parte, importanţa staţiunilor de la mare e în continuă creştere; de pildă, într'o singură staţiune (la Mamaia) se prevede cazarea în fiecare serie a câte 15.000 oameni, adică o creştere de peste 4 ori în raport cu anul 1960.

*

De curând, însărcinatul cu afaceri ad interim al R.P.R. la Conakry, Ioan C. Popescu, a remis ministrului rezident al Repuylicii Mali, la Conacry, Emoko Korupa, lucrări de propagandă politică, obiecte de artizanat inspirate din arta socialistă, colecţii filatelice 1948-1964 şi înregistrări din folklorul nou; în principiu oferite Bibliotecii Naţionale şi institutelor de cercetări din Republica Mali.

*

"Târgul Fetelor" a avut loc la 10 Mai cr., pe valea Gurghiului, în regiunea Mureş (Autonomă Maghiară). Pe scena ornată cu covoare sărăcăcioase şi lozinci în roşu, au fost prezentate programe artistice, cu un conţinut în care politizarea îşi avea partea ei.

*

Dian ziarele de limba germană "DER DONAUSCHWABE", "NEULAND" şi "SUDOST-DEUTSCHE", extragem următoarele ştiri privind viaţa din R.P.R. :

Conferinţa organizaţiei regionale de partid Banat a dat o nouă ocazie şefilor comunişti de a se acoperi de laude. Pentru a începe, tovarăşii participanţi au stablit că oraşele, centrele industriale şi satele bănăţene şi-au schimbat "aspectul" din temelie. S'au construit noi cartiere de locuit, noi şcoli şi noi spitale. Timişoara "oraş cu o bogată tradiţie culturală" - cum au spus şefii -

a devenit un puternic centru economic, ştriinţific şi de învăţământ al ţării. La care noi putem adăoga că a fost Timişoara aă ceva şi înainte de 23 August 1944 !

După această auto-lăudare globală au fost analizate (dându-i gaz) "măreţele succese ale socialismului". După care producţia industrială a regiunii în intervalul 1960-1963 a crescut cu 64,7 %. Apoi s'a analizat această creştere pe sectoare, cu excepţia producţiei de încălţăminte, care a crescut cu numai 17 % - şi nu fără dificultăţi ; calitatea pantofilor nu-i satisface pe cumpărători.

Si în celelalte sectoare tovarăşii au observat lipsuri : de pildă planul de producţie la fonta brută nu a fost îndeplinit. Ceeace nu l'a împiedecat pe tov. Petre Blajovici (care a vorbit despre producţia industrială în general) să afirme cu mândrie că depăşirile de plan la producţia de fontă, oţel şi laminate se ridică la 28-30 %.

Organizaţiile de partid au primit sarcina să urmărească de aproape lucrările de construcţii, ca astfel noile proiecte industriale să intre la timp în funcţiune. Trustul regional de construcţii a fost criticat pentrucă nu a respectat termenul de predare a unor locuinţe (numai a "unora"?) şi mai ales "pentru calitatea insuficientă, mai ales la finisări".

Apoi un tovarăs foarte documentat s'a sculat şi a vorbit despre "Diagramele de executare a lucrărilor pe şantierele de construcţii" şi despre "utilizarea raţională a utilajelor în vederea terminării la timp a construcţiilor". Sau mai pe şleau : "cu toată lăudăroşenia, treaba nu prea merge pe şantier".

Că agricultura şi-a tăiat partea leului la această conferinţă, este dela sine înţeles. Deşi condiţiile climaterice nu au fost favorabile, totuşi s'a depăşit recolta medie la hectar cu 108 kgr pentru cereale şi cu 581 kgr. la porumb. La această"creştere", gospodăriile colective - bine înţeles - au avut cea mai mare participare (însă cifrele prezentate par a fi de domeniul vizurilor).

Apoi s'a relevat că nu peste tot s'a dat aceeaşi emoţionantă atenţie culturilor. Mai ales la cultura legumelor se simte necesară o ameliorare. Rezultatele creşterii animalelor ar fi fost satisfăcătoare. Gospodăriile colective din Nero, Peciul Nou, Liebling şi Sânpetrul German, ar fi obţinut, prin vinderea şeptelului, peste 40 % din ve,iturilor lor.

S'a vorbit mul de asemeni despre activitatea culturală şi economică şi despre colaborarea dintre cercetători şi utilizatori. "E sarcina noastră - au spus vorbitorii - să desvoltăm munca de cercetare, să evităm dezorganizarea activităţii şi să urmăm în legătură strânsă cu cerinţele economice, desvoltarea şi aportul pe care-l aducem ştiinţei, pentru a putea interpreta exact în practică rezultatul cercetărilor".

Rectorul Universităţii din Timişoara a vorbit despre necesitatea a cere s studenţilor însuşirea temeinică a cunoştiinţelor şi educarea lor în spiritul "noii lumini" marxist-leniniste (staliniste).

Pe plan cultural, s'a formulat în genere postulatul ca să se pună pe o treaptă mai înaltă creaţia artistică.

In numele Guvernului din Bucureşti, a vorbit fostul preşedinte al consiliului de miniştrii, Chivu Stoica care (aşa cum i cerea situaţia sa) a lăudat şi s'a minunat peste orice aşteptare. Totuşi, a recunoscut şi el că rezultate nesatisfăcătoare au fost în producţia de fontă, mărfuri de larg consum şi produse congelate pierderi pentrt Stat şi pentru cumpărători.

In privinţa agriculturii, el a arătat că fiecare Gospodărie Agricolă Colectivă şi Gospodărie de Stat, trebuie să rezerve cel puţin o parcelă pentru experimentarea culturii orezului. Apoi a spus că e necesară creearea "bazei de furajare" şi organizarea de grupe specializate de ţărani colectivişti şi de muncitori dela Gospodăriile agricole de Stat, pentru creşterea animalelor. Tratamentul medical

veterinar trebuie îmbunătăţit. Organizaţiile trebuie să sprijine şi mai departe gospodăriile individuale ale ţăranilor colectivişti şi pe ţăranii individuali (nu li se mai spune chiaburi acum), pentru cumpărarea de furaje concentrate şi alte nutreţuri de calitate.

Ca încheiere, Chivu Stoica a mai adus o laudă globală intelectualilor, deoarece au desfăşurat o intensă activitate educativă. Li s'au adus laude şi muncitorilor din minerităţile naţionale.

*

Până şi sinistrul ziar al P.C.U.S. "Pravda" poate da naştere uneori unei glume bune. Ultima sună cam aşa :

Intr'o zi Lyndon Johnson telefonează lui Hruşciov pentru a-i spune : "Ascultă-mă bine, stimabile, cum eşti pentru coexistenţă paşnică, iată ce propun: In loc de cursa înarmărilor, să facem mai bine o cursă de o sută de metri pe stadion. Dacă câştig eu, toată lumea va deveni capitalistă; dacă nu, ea va fi comunistă". Hruşciov, totdeauna gata de a înfrunta lumea şi cu toată vârsta sa, acceptă provocarea. Cursa avu loc având ca arbitri pe Nasser şi pe de Gaulle. Din nenorocire pentru Karl Marx, preşedintele Johnson câştigă cursa. Timp de două zile, "Pravda" nu suflă niciun cuvânt; numai în a treia zi, cu litere mari; ea anunţă : "Dl Johnson a ajuns al treilea".

*

In grădina de vară a restaurantului "Semernic" (din Reşiţa) unii clienţi dispar sub masă chiar înainte de a-şi fi consumat ţapul cu bere, din cauza scaunelor care se rup/ "

*

Strandul tineretului din Timişoara e un loc foarte frecventat, mai ales că e înconjurat din trei părţi de Pădurea Verde. "Insă cum arată această pădure !" exclamă tov. Ladislaus Pausz în ziarul "Neue Weg"."Peste tot numai gunoaie şi resturi, aşa că oricine ar vrea să se plimbe pe acolo îi trece iute pofta. Nici în dosul restaurantului nu e mai bine, căci toate resturile dela bucătărie sunt lăsate într'un şanţ neacoperit, deşi lăzile de gunoi ale oraşului sunt numai la 50 de paşi depărtare". Fără niciun comentar !

*

După cum s'a organizat şi pentru celelalte forme ce pot servi la bolşevizarea maselor, la mijlocul lunei Mai a avut loc la Timişoara prima "săptămână-congres" a teatrului şi muzicii bănăţene. In afara celor cinci teatre germane din regiune (printre care şi cel din Timişoara) au luat parte la reprezentaţii deasemenea Filarmonicile din Timişoara şi din Arad, ansamblul sârbesc de cântece şi dansuri, Teatrul de păpuşi din Timişoara şi cel de marionete din Arad, precum şi orchestrele de muzică populară din Caransebeş şi din Arad.

*

Drept contribuţie la cinstirea memoriei lui Shakespeare, celebrat în toată lumea cu prilejul celei de a 400-a aniversări dela naşterea sa, Teatrul de Stat german din Timişoara a început reprezentarea piesei "Hamlet".

*

In comuna Macva, ţiganii iugoslavi au ales recent un rege. Alegerea (care n'a avut loc fără nicio ceartă) a fost prezentată ca o "problemă de Stat", aşa cum scrie la carte. După ce a reuşit să-şi doboare toţi adversarii, a fost ridicat în slăvi ţiganul purtând numele răsunător de "Impăratul Mişa I de Modrana".

*

Tineretul din Timişoara, aşa cum a dovedit, preferă mult mai mult să frecventeze balurile (mai ales atunci când muzica cântă în ritm occidental) decât şedinţele U.T.M.

Un astfel de punct de reuniune a tineretului dornic de a dansa este Liceul

Nº 1 (fost Diaconovici Loga) de băieţi. Balurile date acolo sunt foarte bine frecventate, mai ales de elevii din cămine, deşi pentru a-şi păstra faţa, organizaţiile comuniste complectează programul cu puncte "cultural-educative"

*

Intre Republica Federală germană şi R.P.R. a avut loc de curând încheierea unui tratat despre schimbul de jurnale cinematografice. Până acum numai cu U.R.S.S. a făcut R.P.R. acest schimb de pelicule. Mai multe alte ţări, precum Austria, zona sovietică a Germaniei şi U.S.A. vor primi filme de scurt metraj despre frumuseţile naturale ale României, artă populară, etc. etc.

*

Acum câţiva ani a apărut o nouă hartă a regiunii Banat, nu prea fericit desenată. Sare în ochi mai ales faptul că Bega e desenată numai până la Ghiroda, în periferia Timişoarei, căci cartograful a uitat să traseze mai departe cursul canalului Bega, deşi orice şcolar ştie că el nu se opreşte în cartierul Iosefin sau Fabrik.

S'au adresat multe plângeri administraţiei oraşului Timişoara despre nepăsarea cu care se tratează malul Begei. Cu toate că Timişoara este numită şi "Oraşul de pe Bega", malurile acestui curs de apă au fost cu totul neglijate. Cu excepţia zonei portuare, unde s'a pus oarecare ordine, zidurile canalului sunt în unele părţi gata să se prăbuşească.

*

Editura de Stat pentru literatura şi artă din Bucureşti a tipărit zilele acestea un volum de schiţe şi nuvele de autori germani, traduse în limba română In acest volum sunt editaţi : Arnold HAUSER "Tăieturi", "Dinţii iepurelui" ; Franz HEINZ cu câteva poezii de dragoste ; Franz STORCH cu schiţele "Muzicuţa" şi "Bibliotecarul". Traducătoarea, Elena Davidovici, s'a căznit să reproducă în traducerea românească şi formele stilistice ale autorilor germani.

Din păcate, nu se dau notiţe bibliografice asupra autorilor. După cum suntem informaţi, Hauser şi Storch sunt ardeleni, iar Heinz este bănăţean.

*

După cum s'a putut constata, România desfăşoară în toate marile oraşe apusene, o intensă propagandă turistică. Din prospectele răspândite din belşug, se poate vedea că în primul rând turiştii sunt invitaţi pe coasta Mării Negre, la Mamaia. De asemeni, în zona Carpaţilor s'a observat în ultima vreme lucrări menite să-i transforme în zonă de atracţie pentru turişti, mai ales occidentali. In Valea Prahovei au fost reparate cabanele, iar în staţiunile climaterice s'au executat de asemeni reparaţii şi modernizări. In Munţii Făgăraş au fost construite chiar câteva noi hoteluri.

Directeur de la Publication
Constantin ARSENE
Rédactrice Responsable
Vella ELIADIS
Ronéotypé Ed. ESSOR - 75 rue de Flandres - PARIS 19-ème

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
POSTES
AMIENS
005